

La Gazette des Tritons n°73



Bulletin d'information Décembre 2013



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons
7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu
☎ 04 72 48 03 33

<http://clandestritons.fr>
<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas
jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Brigitte Aloth - Laurent C. - Maurice Chazalet - Fabien Darne - Frédéric D.
(C.D.S. 69 & Vulcain) - Rémi Flament - Jean Philippe Grandcolas - Gérard
Kalliatakis - Guy Lamure - Baudouin Lismonde (SGCAF) - Cécile Pacaut -
Yvan Robin (GUS) - Patrice Tordjman

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère
trimestriel.

Tirage : 40 exemplaires.

Diffusion : membres et sympathisants
bibliothèque F.F.S. cnds@ffspeleo.fr
et C.D.S. Rhône.

Diffusion par courriel et sur le site Tritons.

Reprographie privée.
Réunion du club pluriannuelle
à caractère irrégulier.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

• Editorial	page 1
• Le compte-rendu des sorties	page 1
• Dates à retenir	page 25
• Les sorties programmées	page 25
• Le coin des stages 2014	page 25
• Les nouveaux adhérents 2014	page 25
• Changement d'adresse - ☎ - nouveau mél	page 25
• Publications	page 25
• La Gazette en vrac...	page 25

Editorial

De l'été, on est passé trop vite à l'hiver ! Les souvenirs estivaux paraissent déjà loin ! Cette Gazette est encore bien remplie et variée grâce à ceux qui nous font partager leurs sorties. A noter que la section « lozéro-auvergnate » a fait de nombreuses sorties sur les causses et autres garrigues : Larzac, Gard, Ardèche, Lozère. On attend les écrits !

Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 24 et dimanche 25 août 2013

**Rivière souterraine des Vitarelles - Gramat - Lot
(+19 -124 m / 14200 mètres - données 2000)**

Rivière souterraine des Vitarelles - par le puits du Bret.
Participants : Ludo Nicoli - Laurence Tanguille - Laurent Senot -
Laurent C. (le GO) - Cécile Pacaut - Brigitte Aloth.
Arrivée vendredi dans la journée pour Ludo et Cécile.
Brigitte, Laurent et Laurence arrive un peu avant minuit (à
l'heure du train dixit Brigitte parce que Flaujac Gare porte
bien son nom et que bien qu'au bout du monde... le train passe
à quelques mètres du camp !

Je rejoins les copains à 8h pétante alors que toutes les troupes
ne sont pas encore levées. Après un petit déj. et briefing avec
les lotois qui nous accueillent sur leur camp annuel, nous voilà
partis. On descend tout d'abord le puits du Bret, puits artificiel
(diam.1,20 m) qui au bout de 29 m débouche dans une salle

(hauteur totale 40m). Au bas de la salle il ne faut pas chercher
à descendre dans la galerie évidente en face (ce que nous
avons fait !) mais à l'inverse emprunter une petite remontée
équipée de quelques mètres qui permet d'accéder à une
galerie très argileuse. Cette galerie donne accès aux puits qui
permettent de rejoindre la rivière. La dernière longueur
débouche à la voûte d'une immense galerie au fond de
laquelle on entend la rivière. Superbe et clameurs !. Au bas on
se retrouve sur une pente d'éboulis qui à gauche donne vers
l'aval et à droite vers l'amont.

Aujourd'hui l'objectif est l'aval. Nous progressons dans la
rivière magnifique tantôt taillée dans la roche tantôt recoupant
ses remplissages, beaucoup de marche dans l'eau et de
crapahut sur les parois abruptes pour éviter les vasques les
plus profondes. Brigitte filme et nous jouons les figurants (le
résultat est ici <http://youtu.be/gvcYTJEM5ZE>).

Après avoir passé un chaos on rejoint plus loin le « grand
canyon ». On apprécie un peu après les équipements en fixe
rive droite pour éviter le bain complet ! Pas mal d'ambiance
dans les cascades. Un peu plus loin la rivière se jette dans un
siphon. Il faut emprunter quelques dizaines de mètres avant
une corde qui après une remontée d'une 15aine de mètres
permet de prendre pied de manière acrobatique
(escarpolette) dans une vaste galerie fossile. On poursuit
ensuite dans cette galerie au sol étonnant constitué de grandes
pentes de terre retournées par les lombrics présents en nombre
(les pertes de Thémines et de Théminettes à l'amont ne sont
pas loin).

Une petite pause repas est la bienvenue. Brigitte est fidèle à
sa réputation et chacun apprécie le hachis Parmentier
légendaire !

C'est revigoré que nous attaquons quelques reptations dans
des éboulis pour accéder au réseau Zobépine par lequel les
secours avaient rejoint les naufragés de la crue de 1999
([http://thierry.maillard.pagesperso-
orange.fr/fr/topos/vitarel/index.htm](http://thierry.maillard.pagesperso-orange.fr/fr/topos/vitarel/index.htm))

Une descente dans une salle immense permet de retrouver la
rivière aval au cours moins torrentueux. Après encore une

heure de progression nous arrivons à un large bassin au sol sableux. Je m'engage c'est frais et de plus en plus profond : l'entrejambe la poitrine, les aisselles ...STOP !

Bizarre les lotois ne nous avaient pas parlé de ça, nous avons dû rater quelque chose... Nous repartons vers l'amont, ça fait déjà 4h30 que nous progressons et certains ressentent déjà l'appel de la sortie. En cherchant un peu je trouve rive gauche une corde qui s'élève vers une grosse galerie au plafond. Nous y grimpons avec Laurence après la traversée de quelques cloaques boueux une vieille échelle en fer permet de prendre pied sur une terrasse de la rivière à l'aval du passage aquatique. La rivière est ici large et calme et l'eau profonde.

Nous décidons de faire demi-tour et de rejoindre nos compagnons. Nous les retrouvons sur les lieux de la pause déjeuner du midi, nouveau casse-croûte et nous retournons vers l'amont.

Pendant que Ludo, Brigitte, Laurence et Laurent S remontent les puits nous allons faire un tour avec Cécile dans la partie amont de la rivière. On a aussi ici affaire à un torrent qui cascade entre des parois très découpées. Nous nous arrêtons sur une vasque plus profonde que les autres.

Puis c'est la remontée des puits et à nouveau la galerie glaiseuse du début – nous voici de nouveau minable ! Un petit coup de brosse dans une bassine bienvenue au pied du P40 nous permet de nous lancer dans les deux dernières longueurs avec des bloqueurs encore fonctionnels.

Nous sortons échelonnés jusqu'à 19h00. Tout va bien, y'a encore du soleil et les bières sont là avec de quoi les accompagner !

Un peu plus tard ce sont Guy, Nadir et Emilie qui sortent avec un grand sourire : les escalades à l'amont ont été fructueuses, une grande galerie avec pleins de promesses.

Repas du soir Nous mangeons tous ensemble sous le marabout à la lumière des lampes, y'a comme un air de Monténégro sur le causse lotois...

25/08. Les mêmes avec Zoé qui s'est jointe à nous.

Nous nous retrouvons vers 10h30 le matin pour faire le tour des pertes du coin nord ouest du causse de Gramat.

Tout d'abord le Saut de la Pucelle (à l'entrée duquel Cécile retrouve une vieille connaissance – que le monde est petit !) puis Réveillon (2^{ème} porche le plus haut de France après Bournillon), et enfin Roque de Corn. Après casse-croûte et visite du début de cette dernière cavité, c'est le retour pour les Lyonnais.

Compte-rendu de Laurent C.

Lundi 2 septembre 2013

Gorge de la Vis et cirque de Navacelles - Gard et Hérault

Participant Tritons : Rémi Flament.

Autre participante : Laura Pelissier.

Le Cirque de Navacelles : vue impressionnante du belvédère de la Baume Auriol. Après une nuit passée dans l'ancien méandre, à espérer que les marcassins très joueurs sur le moment, ne nous rendent pas visite ; nous voilà reparti pour une petite randonnée. Départ de la Baume Auriol, où les camping cars sont encore ensommeillés. La vue est grandiose !!! Quelques photos seront faites pour montrer aux proches notre périple. Temps légèrement nuageux, le soleil matinal peine à percer... tant mieux car la suite promet...

La randonnée est marquée par le moulin de la Foux, renaissance de la Vis. Spectacle encore une fois unique et grandiose. Le but de la randonnée est devant nos yeux. L'eau sort dans un beau vacarme (qu'est-ce que ce doit être lors d'un orage !). La visite des lieux nous fait découvrir un beau patrimoine préservé et bien restauré. Les meules des moulins sont encore là, preuves qu'il y avait jadis de la vie et sûrement beaucoup d'activité. Les constructions sont fascinantes, mêlant assises solides, murs à toutes épreuves mélangés à quelques lignes courbes qui paraissent parfois fragiles. L'endroit doit

être fréquenté : le sol est patiné, mais ce matin personne... La lumière filtre à travers la verdure, là encore quelques photos seront faites.

Retour par le village de Navacelles, un village de charme où l'on pourrait s'attarder de longues heures. Une belle cascade se jette sous l'hôtel du village et lui donne son nom. La végétation a envahi les lieux et compromet la baignade. Nous nous baignerons "rapidement" dans l'eau fraîche, pour ne pas dire froide, beaucoup plus en amont...

Fin de la journée, nous remonterons ensuite en voiture le long de la Dourbie pour finir tardivement sur le sud du Causse Méjean : que la France est merveilleuse, pas besoin de partir loin !!!

Compte-rendu de Rémi Flament.

Mercredi 4 et jeudi 5 septembre 2013

Pic du Grand Doménon - La Grande Lauzière - Massif de Belledonne

Participant : Maurice Chazalet.

Le 4 septembre, départ en début d'après-midi et vers 16h je suis au parking de Pré Raymond (1372m) au-dessus de Freydières. Montée tranquille jusqu'au lac du Crozet (1974m) puis dépassant le lac dans le beau vallon du Mercier, je tombe sur une manif de moutons qui obstruent complètement le sentier. Et les patous n'aiment pas trop que l'on s'approche des bêtes à laine. Une jeune et jolie bergère fait travailler son chien pour ramener les brebis vers le col de La Pra. Je suis le troupeau puis arrive à le dépasser sous le col de La Pra (2170m) d'où je descends sur le refuge De La Pra (2109m). Arrivée vers 18h15. Le temps, très beau sur Lyon, est sur Belledonne un peu nuageux. Installation, repas avec d'autres randonneurs qui ont tous comme objectif : la Croix de Belledonne. C'est très bien je serais plus tranquille sur mon itinéraire.

Le 5 septembre, lever vers 06h45, déjeuner à 07h et départ à 07h30. Remontée au col de La Pra, puis aux lacs du Doménon (2385m), et sentier bucolique jusqu'au bas du névé de la Grande Pente. De névé il n'y en a plus beaucoup, et c'est sur les moraines raides et croulantes qu'il faut monter. Juste en dessous du col du Bâton, il reste quand même un beau morceau de neige. Au col (2650m) petit arrêt casse-croûte. Un bouquetin est également en train de casse-croûter juste dans les pentes du Doménon. Je commence à grimper en suivant l'arête, qui est plus agréable que les pentes côté lac du Bœuf. Ce parcours ludique m'amène au sommet du Pic du Grand Doménon (2802m). Superbe vue, mais comme hier, les nuées commencent à envahir les sommets. La descente par l'arête côté Grande Lauzière n'offre pas de difficultés particulières, si ce n'est qu'il faut être très attentif pour trouver le meilleur passage. Au bas de cette longue arête, j'arrive vers des rochers blancs caractéristiques, au pied de la remontée sur le sommet côté 2702. Une dalle inclinée offrant de belles prises permet de s'élever jusqu'à des blocs, qui n'offrent pas de résistance pour grimper. Non loin du sommet, j'opte pour une traversée horizontale (exposée mais bonnes prises) pour rejoindre, côté sud des pentes caillouteuses plus faciles qui conduisent au sommet 2702m. J'arrive bientôt sur le plateau (aspect lunaire) de la Grande Lauzière. 4 aigles traversent rapidement en direction des Pics de Belledonne. Je rejoins le sommet (2741m), puis je vais visiter un point côté non loin au N-E, et comme il n'est pas encore midi je file sur Tête Noire (2727m) au Sud-Ouest. Une trentaine de bouquetins s'ébattent dans les pentes en dessous puis vont se remiser. Je fais comme eux : une pause pour prendre mon déjeuner. Je commence la descente en direction du col de la Grande Vaudaine (2485m), passe au-dessus du Lac David, pour, en traversée, arriver au refuge de La Pra. Je continue par le col de La Pra, le lac du Crozet et la descente au parking, où j'arrive vers 16h. Retour sur Lyon.

Samedi 7 septembre 2013
Scialet Abel - Bouvante – Drôme
(Réseau des Chuats -321 m ; +20 km)*

* 2^{ème} réseau drômois derrière la Loire : 52 668 mètres)
 (chiffres L.S.D. n°19 – 2013).

Coordonnées UTM : 684,589 – 4974,064 – 1505 m.

Participants : Manon et Christophe Tschertter - Ludovic Nicoli - Laurent Senot - Jean Philippe Grandcolas.

Sortie décidée la veille ! Après plusieurs RDV, nous nous retrouvons vers le réservoir de Font d'Urle, pour une visite au scialet Abel, vieux trou repris par l'équipe des Chuats et jonctionne avec le réseau des Chuats en 2012.

La marche d'approche est d'environ 1/4H grâce au GPS de Ludo. Contrairement à l'info donnée, le ressaut d'entrée n'est pas équipée ! JPG prévoyant retour à la voiture en prendre une ! Après le casse-croûte, nous entamons la descente vers 13H. C'est une succession de petits puits. Ludo et Laurent poussent jusque vers -118 m. L'équipe photo s'arrête à la base du Puits du Changement vers -80m.

Puits et remontées : 4 – 10 – E5 – 27 – E7 – 8 – 28 – 8 – 5 – 18 – E5 – 5.

T.P.S.T. : 4H30.

Sortie à 17H30 pour le premier. Retour avec l'orage.

Bibliographie : L.S.D. (Les Spéléos Drômois) n°19 – 2013. En couverture, Ludo dans le Réseau Christian Gathier prise par Christophe lors du stage photo du CDS Drôme en 2012 !



Dans le P28 du scialet Abel - Cliché : Christophe Tschertter.

Spéléométrie du secteur :

Cavité	Commune	Développement	Dénivelé
Réseau des Chuats	Bouvante	14 226 m	-321 m
Réseau Christian Gathier	Bouvante	11 700 m environ	-327 m
Grotte du Brudour	Bouvante	6 373 m	+199 m
Scialet Robin	Bouvante	4 214 m	-231 m
Scialet du Satyre	Bouvante	2 300 m environ	-177 m
Résurgence de la Lyonne	Bouvante	1 330 m	
Glacière de Carri	Bouvante		-210 m
Scialet des Compères	Bouvante		-137 m

Compères			
Scialet n°2 de Combe Noire	Bouvante		-115 m
Scialet de la Combe	Bouvante		-113 m

Chiffres d'après L.S.D. n°19 – 2013 (en date du 25/02/2013).

Après une nuit dans un hôtel de Pont-en-Royans, le lendemain, Manon et Christophe avec une équipe drômoise, font une sortie photo à la grotte Favot (Rencurel - Isère) (-118 m : 850 m).



Grotte Favot - Cliché : Christophe Tschertter.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 septembre 2013
Rassemblement Causseard - Saint-Rome-de-Dolan
Grotte du Coutal (7700 m ; -100m) - Les Vignes - Lozère

Participants Tritons : Jérémy Berenger - Rémi Flament.



Vendredi :

En direct du Rassemblement Causseard où Le Triton est une espèce en voie de disparition... Ici plein de spéléos et quelques têtes connues !!! Arrivé le vendredi après-midi, pour donner un coup de main sur les barnums... nous sommes nombreux, tout roule, la solidarité existe sur Saint Rome de Dolan, c'est chouette !!! Le site se monte dans la bonne humeur, quelques barres longues de plusieurs mètres passent près des dents de Jérémy... Toujours dans la bonne humeur nous cédonons notre place. Accompagnés de Michel B., nous donnons notre aide à un autre Michel le "R". Projecteurs et écrans sont montés au cinquième étage du préventorium.

Le camping extra : Jean Marc le responsable des lieux (si il y a peu de Triton, il y a ici une belle population de Jean et de Michel) nous fait la visite : beaucoup d'humour... et il est quelqu'un de très apprécié !

Samedi :

Matin, il a plu toute la nuit, il va pleuvoir tout le jour... Une sortie sous terre : oui et nous choisissons Grotte de Coutal, ici tout le monde ne jure que par les verticales. Un réseau juste pour nous, sans craindre les embouteillages !! Re-chouette... finalement nous y serons tardivement, pile pour midi.

Le réseau : c'est beau !!

Quelques photos seront faites.

TPST : 5h30.

Samedi soir repas avec les « 63 », bonne ambiance autour d'un repas chaud. La pluie est avec nous.

Musique, bière et tombola : Nous ne nous ennuyons pas !!

Je repars avec un Kit MTDE (Re-re-chouette).

Dimanche :

Nous traînons nos pénates entre les stands, je m'éternise sur celui de Victor FERRER au grand désespoir de Jérémy.

Je repars avec son dernier-né.

Retour, sous la pluie, après les adieux de coutumes !!!

Compte-rendu de Rémi Flament.

Martine et Gérard Kalliatakis comme à leur habitude sont présents à ce rassemblement.

Lundi 9 septembre 2013 Grotte des Hôpitaux - La Burbanche - Ain

Participants : Guy Lamure - Laurent Senot - Brigitte Aloth.

TPST : 6h30 (sans pause repas ; juste mini collation... Même que Guy envisage un bivouac pour la prochaine fois !!!).

Je l'ai toujours dit... :

Vous voulez faire plaisir à des gosses, donnez leur un seau, une pelle et du sable...

Et bien plus tard, même beaucoup plus tard... Rien de changé ou presque... donnez leur un seau, petite truelle, massette, burins et vous avez la paix pendant plus de 6h ! Même le temps de faire de micro siestes par moment en attendant que le tonneau se remplisse. Que voulez-vous ! La roche un peu réfractaire, ne voulait pas parler ! Et oui parce que ses messieurs veulent faire parler les rochers... :

« Alors qu'est qu'il dit ? » « Ben pas grand-chose ! » « Ah ! ça y est, cette fois il va causer ».

Pas trop de jurons, je dois le reconnaître, très sobres ces messieurs... même quand un doigt a servi de levier... Oublié leur mal de dos évoqué plus tôt dans la voiture ! Tellement captivés, qu'ils étaient à creuser non pas pour un trésor... juste pour un souffle d'air (parce que pas violent le courant d'air hein ?!!!). Je me suis permise d'interrompre le jeu de ces messieurs, entre les vidanges du tonneau, pour les hydrater et leur glisser une collation ou deux en attendant le vrai repas pris à 17h30, sinon je crois qu'ils se seraient desséchés sur place !

PS : j'imagine bien le Doc de Guy demain.

- « Vous avez fait quelques chose de particulier pour avoir mal au dos ? ».

- « Ben.... J'ai un peu gratté la terre... mais j'suis à la retraite, faut bien s'occuper un peu !!! ».

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Quelques photos d'Alex de la traversée de la Diau et du Monténégro

http://62.35.19.30/photo/#Albums/album_5370c3a96cc3a96f

Samedi 14 septembre 2013 Mines des Rois - Dallet - Put de Dôme

Participants Tritons : Rémi Flament.

Autres participants : Michel Bouthors - Laura Pelissier.

TPST : 6h00.

Le Puy de Dôme, département loin des zones karstiques fréquentées depuis peu, mais, nous voilà partis à sa rencontre. Le but : une sortie souterraine atypique. Journée du patrimoine oblige, nous voilà fièrement vêtus de nos beaux habits, prêts à descendre dans les Mines des Rois.

Une mine ?! Oui une mine, comme il en existe encore des tas en France. Celle-ci se situe proche de Clermont Ferrant entre Lempdes et Dallet : cette mine a un intérêt tout particulier, car ici ce n'était pas du charbon, du fer, du plomb, de l'argent, du cuivre, non pas de l'or, ni du fluor... la liste est longue comme la richesse de nos sols. Ici c'est tout autre chose : une masse visqueuse et sombre est là, sous nos pieds... 30ans que l'extraction n'a plus lieu et la végétation a déjà repris le dessus. Difficile de s'imaginer qu'ici, toute une activité minière s'exerçait : les wagonnets prenaient pourtant le départ, là, juste devant nous pour la SMAC.

La SMAC est une entreprise toujours en activité, fournissant sur toute la France des produits d'étanchéité à base de bitume. Nous y voilà : le bitume. Ici il sort par la moindre fracture, sortant inexorablement et lentement des parois. Il paraît qu'il prend toutes les formes imaginables, de la stalactite, aux coulées. Nous avons hâte de voir ce phénomène aussi naturel qu'exceptionnel!

11H00 : la grille qui obstrue l'entrée est contournée, nous voilà sous terre sans peine. Nous entamons notre périple, à la recherche de toutes les merveilles bien cachées par les nombreux recoins. Des traces de foudroyage des anciennes entrées sont visibles... Quel gâchis !!!

Les galeries rencontrées sont pour la plupart de belles tailles et les salles offrent de beaux volumes. Nous nous demandons même si parfois l'extraction n'a pas été un peu osée... Des effondrements ont eu lieu et l'eau a noyé une partie du réseau. Coté patrimoine, la gare de triage m'a vraiment marqué : notons trois rails parallèles avec une quarantaine de wagonnets dont seulement trois étaient entiers. La salle de compression a gardé toute son atmosphère : transformateur, armoire électrique, baril d'huile... Les odeurs sont particulières. Foret, rails et le reste d'une pelle mécanique, jonchent le sol. Michel nous aura fait voir également des stromatolithes, "choses" que je ne connaissais pas. Je n'ai pas pu tout photographier !! Mais il y a de très belles choses à voir. Pour vous montrer les coulées de bitume, il faudra également attendre, je ne suis pas très content des photos ramenées. Un prétexte pour y retourner ?!

La galerie de travers-banc marquera la fin de la visite et le demi tour forcé. Cette galerie est une ligne droite parfaite sur plusieurs centaines de mètres. Notons, la traversée d'une ancienne cheminée de volcan : la différence de roches saute aux yeux. Une pente douce permet à l'eau de s'écouler vers l'extérieur. Nous y pique-niquons. Quelques photos seront faites rapidement sur le retour dont quelques-unes en 3D. 17h00 : sortie sous une pluie fine, la nature est silencieuse : voyage incroyable.

Compte-rendu de Rémi Flament.

Jeudi 19 septembre 2013 Prospection Chaos de Bellefont - Chartreuse

Participant : Guy Lamure.

La journée débute sous de mauvais augures : route barrée entre St Laurent du Pont et St Pierre de Chartreuse, ce qui m'oblige à passer par St Pierre d'Entremont ; les nuages accrochent la Chartreuse avec brouillard et visibilité à 15 mètres au-dessus de Perquelin et quand je croise le berger de Bellefont descendant avec ses bords collie, il me dit de faire attention car il a laissé le troupeau de moutons sous la garde de ses 2 patous. Effectivement même en étant prévenu, j'ai bien failli me faire bouffer par le plus agressif des deux... J'évite donc de monter au dôme de Bellefont comme j'avais

prévu de le faire et prospecte entre le pas de Montbrun et le sentier de Rocheplane. Vu trois petites grottes dont une marquée CAF13 ; la 3eme sera à revoir après une petite désobstruction de l'entrée (je l'ai marquée T13.1). Pointage Gps du FJS402 et du SCA341.

Jeudi 19 septembre 2013

Clos de la Bosse - Massif des Coulmes - Vercors

Participant Tritons : Cécile Pacaut.

Autres participants : Pierrot G (FLT), Christian F, Bernard L (FJS), Hervé S (FJS), Pierre L (FJS), Jeannot B (FJS), Dominique Cassou (Gras Lourdes), Jean Louis Dabène.

Journée cueillette et travaux d'intérêts généraux, toujours à la recherche d'une mythique entrée sup pour Gournier, 63è journée de désob au Clos de la Bosse. L'occasion de voir où en est le chantier qui s'est réorienté depuis 2 sorties, compte tenu du dessous ébouleux, dont la suite promet de prendre vers la gauche. Désormais les travaux ont recommencé sur l'autre flanc de la doline.

Temps frais, météo mitigée... température 7,3° à 10h et on est encore en été. On allume le poêle barbecue à l'espace bivouac ! Après plusieurs jours de pluie à la suite, la bouillasse entoure le trou, et le terreau colle aux bottes, aux bacs et aux outils grrrrrrrrr... Je prends le poste « vidage de bacs, ratissage et architecture de pierre sèche ».

Comme on est nombreux, des échappées discrètes se font pour partir à la cueillette aux champignons (quelques kilos redescendront dans la vallée en fin de journée, dont pour moi 1kg de palets de bœuf ou pieds de mouton comme ils appellent ça ici !).

On sortira quand même 41 bacs dans la journée. Le courant d'air continue d'aspirer goulûment la fumée des journaux enflammés...

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2013

Interclubs CDS 69 - Traversée Trois Bêtas - Diau -Thorens-Glières - Massif du Parmelan - Haute-Savoie

Spéléométrie : Traversée: 4000m ; -669m, développement total 45km, dénivellation totale -701m.

Participants : un méli mélo de clubs SCV, Troglos, URSUS, VULCAIN, DOLOS, GSDY, EESV, GSM,...

Participants Tritons : Cécile Pacaut, Laurent C., Laurent Senot, Alex Pont, Bertrand et Annick Houdeau, Brigitte Aloth.

Les GO : Thomas Bonnard et Béatrice B. MERCI à eux !

TPST : presque 12h.

Longue journée qui commence pour moi à 4h, presque 1h de route pour rejoindre Bertrand et Annick où l'on attendra Laurent C. ... On retrouve Alex et Lolo à la sortie 11. Arrivée sur le parking du chalet de l'Anglettaz. Pendant qu'Alex part poser sa voiture au parking de la Diau, nous partons « en mode sherpa » à la conquête de la grimpe, au sommet de laquelle on joue un peu au tétris pour implanter les tentes... On a le temps, sommes la 5ème équipe à partir.

Le soleil sur la tête, équipement sur le dos, nous voici empruntant le chemin d'accès, il fait bon, beaux paysages.

11h30 : Nous voici vers l'entrée et surprise...toutes les équipes sont là à se faire bronzer, l'équipe 1 vient de rentrer, il y a eu un problème avec l'équipement... Vers midi on mange un bout avant de s'allonger au soleil... J'y resterais bien ! Vers 13h45 notre tour arrive. L'étroite entrée qui précède le P88 ne laisse pas supposer les volumes qui vont suivre. Ni la succession de puits (P22, P11, P16, P63). La rivière des grenoblois, méandre qui se termine par un passage très glissant, et tellement gluant qu'Annick joue à Cendrillon et y laisse une botte qu'elle récupère sans l'aide du prince charmant. Encore quelques puits P23, des rappels. Grande salle des Rhomboèdres (sauf erreur de ma part) où à nouveau nous voici tous réunis.

Chacun mange, se balade, se change, on enfle les néoprènes, ou se met en état de demi-veille... Le temps que chaque équipe reparte et laisse un peu de temps entre. Petit méandre à nouveau des puits P6, P20 puis le puits des Echos qui précède l'Affluent des Grenoblois, l'actif coule dans le méandre, mains courantes, ressauts, un P12, ressaut, P30, (douche avant le bain), P12, P11 avec un rappel guidé qui nous évite un premier bain. Mais vu la suite.... Notre équipe doit déséquiper le P30 et P12 p'tre aussi le P11 (pas vraiment tout suivi). On suit la rivière avec de l'eau au mollet ou à la poitrine par moment... malgré les chaînes ou câbles qui nous évitent de carrément nager... Visibilité assez mauvaise et éprouvante pour la progression... le brouillard nous empêche de voir où l'on pose les pieds et l'évaluation de la profondeur de l'eau. Par endroits le courant masse durement les mollets. Du reste Annick glisse et se récupère en s'accrochant à une cheville de Bertrand. Bien mouillés, on arrive par des « marches » en bois à la galerie de la Grande Soufflerie (Grande n'est pas un vain mot... si l'air était un poil plus chaud on en sortirait presque sec !) Pour se remouiller aussitôt... un échantillon d'échelles (rouillées, inox, souples ou non...) nous permet d'éviter le siphon. La vire de la Dunette est particulièrement appréciée par Annick et son vertige... Il est vrai qu'il ne vaut mieux ne pas glisser... surtout que la fatigue est là. Lolo, Laurent, Alex sont loin devant, (Bertrand s'est sacrifié pour rester avec nous les nanas), les jeunes de l'équipe de déséquipement nous ont dépassé, je commence à sérieusement sentir la fatigue dans les jambes. On zig zag au milieu des blocs dans la dernière salle pour enfin trouvée la sortie... 23h40. Pas mal de monde sous le porche (un groupe venu étudier les chauves souris je crois...). 40 à y entrer et... 40 à ressortir. Descente jusqu'aux voitures, change, on s'entasse à 6 dans la voiture avec le matos, Alex nous dépose sur le parking et rentre directement. Soupe et riz avec des Diots (forcément !) nous voici couchés vers 2h30 - 3h selon. Un peu avant 7h je fais une descente jusqu'à la source pour remonter de l'eau pour le café, sans problème de courbature...(évidemment trop tôt), elles arriveront plus tard dans la journée !. Le petit déj s'étale puis petite balade sur les lapiaz.



Brigitte dans le gouffre des 3Betas - Cliché : Alex Pont.

Pliage du camp et Lolo se voit chargé d'allumer le feu pour la cuisson des merguez et saucisses, pendant que Bertrand arrive à tout faire rentrer dans le coffre (véritable prouesse !). Repas sympa. Encore MERCI aux GO !

On part vers 15h.

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Rajout de Cécile : Organisation impeccable du CDS69, aussi bien sur terre que sous terre (chapeau pour les choix judicieux d'équipement partiel en fixe) ! Météo exceptionnelle pour fêter l'arrivée de l'automne dans le cadre grandiose du

Parmelan. Le dimanche, ayant un peu plus de temps que les Tritons Lyonnais, Charles B. et moi avons fait le magnifique tour panoramique Chalet de l'Anglettaz -> Petit Montoir -> Tête du Parmelan -> dégustation de tarte aux myrtilles au refuge Camille Dunant -> traversée du lapiaz avec vue sur le Mont Blanc -> Grotte de l'Enfer -> Fontaine du Tour -> Chalet de l'Anglettaz. TP marche : 4 heures.

Les photos d'Alex sont là :

http://62.35.19.30/photo/#Albums/album_5370c3a96cc3a96f

Voici le CR de la 1ère équipe de la traversée de la Diau (équipement).

Participants : Thomas B. et Rémy S. (GS Dardilly), Guillaume B. (Troglydtes), Carlos P. (Ursus), Cécile Pacaut (Tritons/SGCAF), Charles B. (Furets Jaunes), Rémy B. (EESV), Dominique C. (GRAS - Lourdes - Hautes-Pyrénées), Frédéric D. (Vulcain).

Les membres de la 1ère équipe arrivent vendredi soir, nous bivouaquons à proximité du chalet de l'Anglette à côté des vaches. Nous retrouvons d'autres participants comme le S.C. Montpeyroux et une partie des clubs des Dolomites et des Troglos. Nous peaufinons les derniers détails de préparation de la traversée avant d'aller nous coucher. La nuit sera très fraîche (gelée blanche le matin).

Samedi 21 septembre 2013

Lever vers 7 h. Préparation du matériel, et départ à 8 h 08 (au lieu de 8 h). Lors de la marche d'approche nous manquons l'embranchement du sentier qui part sur la gauche. Le marquage en rouge « 3B » est très discret et caché par des herbes. Nous suivons les cairns et le marquage, nous hésitons à plusieurs reprises mais nous arrivons sans trop de problèmes à l'entrée de la cavité. 1 h 15 environ de marche d'approche.

Carlos et Rémy B. partent en premier pour équiper à 10 h 00. Nous équipons en fixe tous les obstacles sauf quelques rappels dans la rivière. La cavité est brochée pour le rappel et pas forcément pour l'équipement en fixe, ce qui implique quelques hésitations sur certains amarrages. Nous rajoutons quelques mains courantes. Les membres de la 1ère équipe entrent au fur et à mesure et les derniers vers 11 h 00-11 h 15. La 2ème équipe est déjà arrivée au bord du gouffre, et pénètrent dans le trou moins de 1/2 heure après. Elle nous rejoint rapidement dans le méandre de l'extase. L'équipement se complique en amont du mur de glaise, il manque des cordes par rapport à la fiche d'équipement, ou certaines ne sont pas assez longues. Nous devons désenkitter des kits pour trouver la bonne longueur de cordes et ainsi de suite. Nous doublons des mains courantes en place qui nous paraissent peu fiables.

Nous arrivons sans trop d'encombres à la salle du rhomboèdre, lieu où nous enfilons la néoprène. Nous faisons une pause casse croûte. Les membres des autres équipes arrivent au fur et à mesure et nous nous retrouvons à une trentaine de personnes. Cela doit être la 1ère fois où je vois tant de spéléos sous terre (hormis lors d'un exercice secours). La 1ère équipe repart, Fred D et Rémy B. poursuivent l'équipement. Nous arrivons dans le ruisseau des Grenoblois puis dans la rivière principale. La plupart d'entre nous a uniquement un bas de néoprène et cela s'avère parfois très juste. La mousse de crue est très présente sur tout le parcours de la rivière, et il reste de la mousse sur le plafond de la salle du lac vers la fin de la traversée. La rivière n'était probablement pas praticable le week end précédent.

Nous arrivons sans trop d'encombres au porche de la Diau à 22 h 15. Nous avons la surprise de rencontrer des spéléos hauts savoyards venus compter les chauves souris. Les équipes suivantes sortent peu de temps après à partir de 22 h 30. Nous retournons au parking pour rejoindre le bivouac. TPST : 11 h à 12 h 30 selon les membres de l'équipe 1. Prof : 669 m

La traversée s'est passée sans encombres pour l'ensemble des équipes et dans les temps prévus. Il semblerait qu'un spit aurait lâché sur une main courante en place avant d'arriver à la salle du rhomboèdre, nous n'en saurons pas plus. Il y a eu pas mal d'attente dans cette salle, les différentes équipes sont rentrées sous terre de manière très rapprochée, souvent moins de 1/2 heure.

Nous devons être 25 personnes environ à dormir sur place au bivouac, déjà pas mal de personnes, que nous n'avons pas vu durant la sortie ou même à l'extérieur, sont déjà repartis à leur domicile.

Dimanche 22 septembre 2013

Lever matinal. Nous sommes 3 personnes motivées pour déséquiper l'entrée des 3 Bétas jusqu'au P63. Au-delà, la cavité la cavité a été déséquipée par la dernière équipe entrée sous terre. Rémy B., Rémy S. et Frédéric D. partent à 8 h 30 du bivouac. Entrée sous terre à 9 h 30. Rémy B. déséquipe, Rémy S. et Fred remontent les kits d'équipement. Nous ressortons sans encombres à 12 h 00.

TPST : 1 h à 2 h 30 selon les participants.

Prof : - 150 m

Retour rapide au bivouac. Les autres membres ont replié leurs affaires, nous faisons le barbecue de l'autre côté du vallon pour ne déranger personne. Rangement final, puis nous retournons sur Lyon en fin d'après midi.

Très bel interclubs. Un grand merci aux organisateurs car cela demande beaucoup d'investissement. Chaque année nous sommes de plus en plus nombreux à participer et de nombreux spéléos extérieurs au département sont à chaque fois présents.

Voici quelques photos :

<http://www.bellapix.com/1xEDCB1E/album/2100385097?cid=mservsharalb>

Compte-rendu de Frédéric D.

Le site du GRAS Lourdes, club de Dom Cassou

<http://graslourdes.blog4ever.com/>

Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2013 Mont Charvin (2409 m) - Savoie et Haute-Savoie

Participant : Jean Philippe Grandcolas.

Montée via L'Aulp de Marlens (refuge - 1657 m) - Mont Charvin, très beau belvédère sur les massifs environnants - retour par vire câblée - lac du Mont Charvin - Col des Porthets (2072 m). 6H de randonnée.

Le secteur est calcaire mais peu karstifié. Repérage du CH18, entrée obstruée par des blocs, on entend l'eau couler au fond !

http://www.marlens.fr/refuge_de_laulp_de_marlens.html

Bonne reblochonnade - achat de tomme et reblochon.

Le lendemain, balade à la pointe d'Orsière (1750 m) via Les Fontanettes.

Carte IGN 1/25000 - 3531 OT Megève - Col des Aravis.

Samedi 21 septembre 2013 Grotte du Clot d'Aspres - Vallon du Clot d'Aspres - Villard-de-Lans - Isère

Participants : Olivier - Guy - Fabien.

Fabien, le retour ! Ayant fini un certain nombre de chantiers personnels et professionnels, me voilà prêt et motivé pour des sorties spéléos de plus grande ampleur que mes petites sorties ardéchoises. Plaisir de retrouver les copains et le Vercors et puis aussi, un vieux compte à régler avec cette cavité que je n'avais pas encore trouvée le moyen de visiter. Bref, il était temps de filer un coup de main à Guy l'acharné et de se faire un peu mal.

Lever tôt (on se croirait au boulot!), rendez-vous à Saint-Pierre vers 7h40. Le café est offert par les hôtes des lieux. On charge et roule pour Veurey où nous retrouvons Olivier,

toujours aussi fringant. Arrivée à Villard cote 2000 vers 10h15 où nous préparons les sacs. Montée appréciable en télésiège, le temps est superbe. La vue sur les arêtes du Gerbier et le Cornafion sonne est un appel à la rando'scalade. Pourquoi aller sous terre par un temps comme ça dans un coin aussi magnifique ? Ça ça restera un mystère pour beaucoup.

Entrée sous terre vers 11h30. Après quelques passages bas ou glissant dans du mondmilch on arrive au carrefour des réseaux amont et aval. Un gros puits perforé la belle galerie en conduite forcée que l'on suivait jusqu' alors. Le réseau profond est manifestement assez récent et consiste en la capture du ruisseau pérenne. Il y a aujourd'hui beaucoup d'eau dicit Guy et certains puits ne sont pas équipés hors crue promettant une remontée humide... Nous avons bien fait de mettre les néoprènes dès l'entrée ! L'idée de départ était de gagner du temps sur les séances de déshabillage mais au final nous les apprécions dès le début...

Nous arrivons vers -100 au pseudo-siphon et là le moral en prend un coup. Le boyau est quasiment noyé et très peu engageant. Je reconnais que devant la mine pleine de doute de Guy, je me sens un peu déstabilisé et commence (déjà) à me demander ce que je fous ici ! Mais bon, on est venu de loin pour faire la topo de ce trou, on va pas se dégonfler ! Même si j'aurais vraiment apprécié d'avoir la néoprène intégrale et pas seulement le « long john », je m'enfile casque en bout de bras à la suite de notre anGUYlle. Avec une visée inverse dans le boyau depuis la sortie, on arrive à raccorder notre topo au point existant. Le réseau n'est pas franchement spacieux sauf dans les puits, la topographie avance lentement, Guy aux appareils (il a descendu ses lunettes exprès!), Olivier au lièvre et moi au carnet (j'ai laissé mes lunettes, zut!). Les conditions météo sont tellement difficiles qu'il est très compliqué d'utiliser les appareils à pointeur laser car ils « butent » sur le brouillard ambiant et le papier immédiatement trempé. Bref après une séance de déshabillage pour mettre du sec, encore un peu de topo (arrêt sur puits trop arrosé à -124 m) et encore un peu de topo dans la galerie fossile du « vestiaire », on plie les gaules et on remonte. Rhabillage en néoprène, repassage du boyau noyé (toujours un peu stressant) et remontée sans encombres en 1h. Sortie au soleil déclinant vers 18h30. On mange un bout, on range le matos et c'est parti pour une descente par les pistes. Retour sur Lyon pour ma part vers 22h.

Résultats : 78 mètres de topo (63 mètres dans l'actif et 15 mètres dans la galerie fossile). Arrêt topo à -124 m, le développement passe à 1015 mètres. La corde du P21 a été changée. TPST : 7h.

Compte-rendu de Fabien Darne.

Mardi 24 septembre 2013 Grande Moucherolle - Massif du Vercors

Participant : Guy Lamure.
Départ du Clos de la Balme et montée par les pistes ; arrivé dans le secteur du Moussu, il faut zigzaguer entre les engins de chantier qui sont en train d'élargir les pistes de ski ; je passe devant l'entrée des scialets du sonotone, des dinosaures, du TA53 et de Font Bressant et continue à monter jusque dans le secteur du TA9 que je veux revoir ; un petit coup de Gps et me voilà devant cette petite entrée en pied de barre rocheuse. J'ai pris 2 rataillons de corde pour descendre un R6 mais en fait il y a juste 3 mètres à descendre dans un méandre très étroit et pas besoin de matériel ; le méandre se termine 4 mètres plus loin... Je monte un peu plus haut et trouve un méandre étroit aspirant mais qui doit rejoindre le TA47 tout proche. Je me dirige ensuite vers la combe de l'ourson pour revoir le TA11, un trou à courant d'air que j'avais exploré dans les

années 75. Le boyau d'entrée a été élargi et le courant d'air est toujours aussi fort ; un chantier s'impose pour voir la suite du méandre. Je me déplace ensuite de quelques mètres pour voir le SPL22/90 qui s'ouvre à proximité ; là aussi bon courant d'air soufflant. Le secteur est très intéressant : il faut revenir avec le matériel de désobstruction. Pointage Gps du TA3 en redescendant et je m'arrête pour mettre un mot d'encouragement pour les collègues du GS la Tronche à l'entrée du scialet du Sonotone.

Mercredi 25 septembre 2013 Spéléo - Delta 32 (Vercors)

Participante Tritons : Cécile Pacaut.
Autres participants : Charles B (FJS), Vincent F (FJS), Dominique Cassou (Gras Lourdes).
9^e journée de désob au Delta 32 sur Sornin.
Le (futur) trou se situe à l'aplomb du bivouac de la Fromagère. Ca souffle sec ! Pour preuve, voir la vidéo prise à la fin de la journée :

<http://www.youtube.com/watch?v=6g4IZck2DAY&feature=youtu.be>

Nous rejoignons Vincent et Dominique qui désobent depuis le matin en début d'après midi pour faire flamber le dernier barbecue de la saison à proximité du trou. Ayant la flemme de me changer, je prends le poste de la mule en surface (actionnage de la tyrolienne et préparation du futur terrain de pétanque) pendant que les garçons se relaient au fond du trou où ça caille bien. D'ailleurs, à proximité du trou également, vu ce que ça souffle !

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Jeudi 26 septembre 2013 Via ferrata - Crolles - Isère

Participants : Brigitte Aloth - Fabrice Valette.
20h30 le 25...
« Allo t'es toujours dispo demain ? On fait un truc ? ».
« Hum du rangement à faire... ! mwouai...c'est ok ! ».
Et voilà comment on se retrouve à tirer sur les bras pour suivre un pompier et un Triton un vrai ! pas un Acéto d'origine... Fabrice Valette !
Heureusement que le soleil était un peu timide sinon grillades assurées. Dédain complet pour la partie AD, direction la partie ED !. Au final pas de soucis (merci les séances de gym) juste quelques hématomes d'ajoutés à la collection de la sortie spéléo du WE !

Compte-rendu de Brigitte Aloth.



Cliché : Brigitte Aloth.

Après une courte nuit à Corenc – dans la famille Caillaud, levé à 4H, passons à Sassenage pour récupérer Miss Gazelle et direction le Sud. Vers 9H15, nous sommes à Courniou. Café.

Samedi 28 septembre 2013 Grotte de Roquebleu - Courniou-les-Grottes - Hérault Réseau Devèze - Roquebleu : 3200 mètres (chiffre 2009)

Participants : Serge Caillault (G.S.M. - Isère) – Martine Gazelle « Tartine » (S.G. La Tronche - Isère) – Dominique Cassou (GRAS - Lourdes - Hautes-Pyrénées) – Ludovic Nicoli (Clan des Tritons) – Jean Philippe Grandcolas (Clan des Tritons) – Didier Evrad (S.C. Montagne Noire et Espinouze - Hérault) – Roger Parzybut (Président de l'Ass. de Valorisation des cavités françaises à concrétions) – Patrick Cabrol, le guide (S.C. Montagne Noire et Espinouze - Hérault).

La grotte de Roquebleu s'ouvre par une trappe à proximité de l'ancienne gare de Courniou, en bordure du ballast de la ligne Bédarieux – Castres, fermée définitivement en 1987. Toute la zone d'entrée est élargie et sans difficulté – de nombreux passages sont sécurisés.



Grotte de Roquebleu - Cliché : Serge Caillault.

Sites sur l'ancienne ligne de chemin de fer Castres – Bédarieux transformée en voie verte :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Ligne_de_Castres_à_Bédarieux
http://cahiers.de.minerve.pagesperso-orange.fr/HTML/cdf_castresbedarieux.html
http://chemins.de.traverses.free.fr/Mazamet_Bedarieux/Index.htm



<http://saint-pons-de-thomieres.pagesperso-orange.fr/courniou.htm>

La grotte de Roquebleu appartient au site classé Devèze-Jaur (arrêté du 16 juillet 1996), elle se développe dans les marbres du dévonien du versant sud de la Montagne Noire. C'est l'aval de la grotte touristique de la Devèze (commune de Courniou-les-Grottes). Dans cette commune existe le musée de la spéléologie.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Grotte_de_la_Devèze

<http://jcploisirs.free.fr/PHOTOS/ANNEE-2011/ROQUEBLEU/>

Topo : <http://www.speleologie.free.fr/trou12.htm>

<http://www.frenchcaves.com/portfolio/grotte-de-roquebleu/>

T.P.S.T. : 8H.

Apéro chez Didier, nouveau membre du S.C.M.N.E.

Restaurant et nuit au gîte du S.C.M.N.E. à Courniou.

Dimanche 29 septembre 2013

**Grotte de Lauzinas - Saint-Pons-de-Thomières - Hérault
6100 mètres ; -140 (chiffre 2009)**

Participants : Serge Caillault – Martine Gazelle « Tartine » – Dominique Cassou – Ludovic Nicoli – Jean Philippe Grandcolas – Sylvain (S.C.M.N.E.) – Roger Parzybut – Patrick Cabrol, le guide.

Sur les hauteurs de Saint-Pons-de-Thomières (Hérault), dans un massif de marbres du Dévonien de la Montagne Noire, se développe un gros tronçon du réseau souterrain du Jaur, dont la grotte de la Devèze / Roquebleu fait partie.

Nous entrons par le Trou de la Vigne, seul accès des 3 entrées du réseau actuellement utilisé. La zone d'entrée est verticale, et est équipée d'une centaine de mètres d'échelles fixes – l'arrivée dans la salle des Colonnes est impressionnante ! L'Escalier des Géants (équipé de U en fer à béton) est majestueux (nous n'avons pas eu le temps de le photographier au retour). La suite jusqu'aux « Champignons », terminus de notre visite, est une très belle galerie sans difficulté de parcours. Hormis les nombreuses concrétions et autres draperies, le métamorphisme des calcaires a donné un marbre bleuté, décor inhabituel et irréel pour ces deux cavités. Pour avoir une idée de ces cavités, consulter les nombreuses photos sur internet.

T.P.S.T. : 5H30.

Topo : <http://www.speleologie.free.fr/trou11.htm>

<http://www.frenchcaves.com/portfolio/grotte-de-lauzinas/>

Bibli : Spéléo Magazine n°62 – juin 2008.

[http://irlr-app.dreal-languedoc-](http://irlr-app.dreal-languedoc-roussillon.fr/~addsd/SITES/FICHES/SI00000624.pdf)

[roussillon.fr/~addsd/SITES/FICHES/SI00000624.pdf](http://irlr-app.dreal-languedoc-roussillon.fr/~addsd/SITES/FICHES/SI00000624.pdf)

<http://speleocla.free.fr/menujava/indexjava.htm>



Le **SCMNE** est la plus vieille association spéléologique de France. Ces activités n'ont jamais été interrompues depuis sa fondation le 24 novembre 1931. Premier club à adhérer au Spéléo-Club de France de Robert De Joly, il sera aussi celui

qui accueillera à Mazamet en 1939 le premier congrès de la toute nouvelle Société Spéléologique de France.

<http://www.speleologie.free.fr/clubHistorique.htm>

<http://scmne.blogspot.fr/>

Nous quittons les lieux vers 16H30. Halte à la coopérative de Saint-Chinian, la charmante dame nous offre une bouteille de rosé que nous boirons avec les restes du we sur une aire d'autoroute de la vallée du Rhône. Vers les 21H30 nous sommes en agglomération grenobloise, puis vers 23H sur les terres lyonnaises !

Association de Valorisation des cavités françaises à concrétions – Sites exceptionnels du Patrimoine Souterrain de France. 2012. 28 pages.

A télécharger sur : http://www.echo-mike.fr/MODE_OP_files/28Pages_AVFCF.pdf

Les paysages et la géologie.

A consulter : <http://atlas.dreal-languedoc-roussillon.fr/Herault/fondements12.asp>

Site du CLPA :

http://speleoclpa.free.fr/doccarbur10/doccarbur10_annexes.htm

Pour info : le nombre de sorties et de personnes sont limitées par arrêté préfectoral, il est donc nécessaire de s'inscrire au préalable pour toutes visites de ces cavités.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Voir aussi photos et compte-rendu sur le site du SCMNE :

<http://scmne.blogspot.fr/>



Grotte de Lauzinas- Cliché : Serge Caillault.

Mercredi 2 Octobre 2013

Scialet du Sonotone - Corrençon en Vercors - Isère

Participants : Christian Hubert + Emmanuel (SG La Tronche) et Guy Lamure (Tritons).

Rdv à 9h à Sassenage et montée jusqu'à Corrençon où on effectue un changement de voiture ; on charge les sacs dans la vieille Panda 4x4 qu'ont acheté en commun certains membres de la Tronche et direction le trou avec une marche d'approche réduite au minimum (5 mètres)... Arrivée à proximité du trou au moment où les gars qui travaillent sur le chantier des pistes s'apprêtent à faire exploser un morceau de lapiaz à côté de l'entrée ; ils ont protégés l'entrée du trou en posant un godet de pelleuse au-dessus. On va avec eux un peu plus haut au

moment du tir ; finalement un tir avec 250 kg de produit c'est pas très spectaculaire... Une fois les gaz dissipés et l'entrée du trou dégagée on peut enfin descendre pour continuer l'élargissement d'un méandre ventilé (il y a déjà eu 14 séances de désobstruction et 95 trous de percés) ; avec du bon matos (groupe électrogène, perceuse et mèches neuves) ça avance vite et on a le temps de faire 4 tirs et de descendre un petit puits de 6 mètres environ, mais sans suite évidente au fond. On n'a pas trop le temps de s'attarder car Christian à un RDV important à 20h sur Grenoble.

TPST : 5H (début du chantier 11h et fin vers 18h).

Compte-rendu de Guy Lamure.

Samedi 5 et dimanche 6 Octobre 2013

Journées Nationales de la Spéléo

Le samedi uniquement pour les Tritons présents :

Laurence Tanguille au gouffre du Ventilo (Vaux-en-Bugey - Ain),

Annick et Bertrand Houdeau - Guy et Benjamin Lamure au Crochet Sup à Torcieu.

Samedi 5 Octobre 2013

Grotte du Crochet supérieur - Torcieu - Ain

Participants : Annick et Bertrand Houdeau, Benjamin et Guy Lamure.

Arrivés en début d'après-midi, les Tritons entrent avec un groupe à 14h environ ; il y a déjà pas mal de spéléos échelonnés dans le trou : sortie du laminoir, haut et bas du P8 et aussi encadrant un groupe précédent. Le circuit de visite passe par la grande salle et s'arrête en haut du P12 ; certains groupes remontent l'actif jusqu'à la salle du Conseil. Il n'y a pas de temps mort et les groupes se succèdent jusqu'à 19h.

On se prend un bel orage en rentrant aux voitures et tout le monde est trempé sauf moi qui ai pris mon grand parapluie.

Apéro et repas à la salle des fêtes de Torcieu ; Annick nous ramène à bon port sur Diémoz.

TPST : 2h30 à 4h30.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Samedi 12 Octobre 2013

Gouffre de la Rochance - Puits de la Conche - Réseau de la Falconette - Ordonnaz et La Burbanche - Ain

Spéléométrie : 14500 mètres ; -72 m, +239 m, cotes par rapport à l'entrée historique de la Falconette.

Bibliographie récente : Spéléo Magazine n°82, juillet 2013.

Participants : Charles B. (Furets Jaunes de Seyssins - Isère) - Laurent C. - Jean Philippe Grandcolas - Ludovic Nicoli - Cécile Pacaut - Laurent Senot - Laurence Tanguille - Christophe Tschertter - Olivier Venaut.

Le « gros » de l'équipe rentre par le gouffre de la Rochance. Laurence et J.P. rentrent par le puits de la Conche vers 11H30. La fiche d'équipement des puits est levée. Vers l'aval (direction Falconette), il n'y a pas de courant d'air et le passage semi-noyé et ensablé, n'est pas engageant ! Nous repartons vers l'amont. Nous passons par le puits du Pont de Singe, en pensant y retrouver l'équipée : « nothing ! ». Nous décidons de remonter par le méandre un peu étroit (Laurence y est à l'aise, moi un peu moins !) et la galerie de la Farine, nous arrivons à la galerie du Sabre, surpris d'y trouver les kits des copains-copines ! Nous les rejoignons en pleine séance photos au puits de la Lessive. Ensuite, ils font la boucle que nous venons de faire, excepté pour Christophe avec son trop gros kit ! Nous nous retrouvons tous au carrefour de la galerie d'Ordonnaz.

L'équipe photos a pris le temps de faire quelques clichés dans la grande salle Manu Cavet et certains des puits de Rochance (dont un superbe puits agrémenté d'une cascade ingénieusement déviée par le GSHL), puis sur le câble du magnifique Puits du Pont de Singe.

L'équipe au complet retourne en direction de la Conche. Au départ de la Rivière Jaune, une nouvelle scission se fait : Cécile, Charles, les 2 Laurent et Olivier descendent dans la rivière, alors que Laurence et Christophe font une rapide séance photos à l'aval du départ de la Conche. La remontée des 140 mètres de puits s'avérera très humide, il doit bien pleuvoir à l'extérieur ! Dehors il fait 5° !

Pendant ce temps, Cécile et Charles, équipés de néoprène, font une bonne visite de la rivière jaune (amont et aval) ; impressionnés par le travail d'érosion réalisé par l'eau sur le calcaire recouvert de calcite, ils regrettent de ne pas avoir d'appareil photo pour fixer ces rochers qui ressemblent à du bois avec leurs cernes concentriques et torturés. Après une visite au siphon de sable, ils sortiront à 20h.

Heure à laquelle le reste de l'équipe quitte les lieux, pour se retrouver chez Laurent à Serrières de Briord. Apéritif en attendant les 2 derniers – nous apprécierons la moussaka préparée par Jocelyne puis la mousse au chocolat et le cake fait par Cécile ! Retour à St Pierre de Chandieu à minuit.

T.P.S.T. : 6H30 à 8H.

Les photos sont là :

<http://www.ipernity.com/doc/139619/home/photo>

*Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas
et les compléments de Cécile.*



Puits de la Lessive à La Falconette - Cliché : Christophe Tschertter.

Dimanche 13 Octobre 2013 Sentier géologique des Monts d'Or - Rhône

Participants : Maryse et Fabien.

Balade sur le sentier géologique des Monts d'Or entre Poleymieux et Chasselay. On voulait aussi trouver la mine de Chasselay (cf. Spéléo-dossier n°34) mais faute d'infos suffisamment précises et de temps, il faudra que l'on revienne !

Jeudi 17 Octobre 2013 Scialet des Pisteurs - Villard de Lans - Isère

Participants :

S.G. La Tronche (Isère) : Christian H. - Pascal G. - Jacki.

Clan des Tritons : Guy Lamure.

Après regroupement à Sassenage pour covoiturage et changement de voiture à Corrençon pour récupérer le 4x4, on remonte les pistes et on se gare à 10 mètres du trou : marche d'approche spéciale retraitée...

Le scialet a été équipé la semaine dernière et on y va pour élargir le terminus à -110 et voir le fond de -130. On forme deux équipes pour gagner du temps : Pascal et Jacki doivent équiper le P90 d'entrée et dégager l'accès au réseau de -130 tandis que Christian et Guy, descendus en premier, vont commencer la désobstruction. Le chantier de -110 est confortable et un premier tir est rapidement effectué ; le courant d'air est aspirant et on peut donc y retourner

rapidement. Le passage est ouvert et après quelques coups de massette, on se retrouve dans une petite niche avec un départ très étroit au niveau du sol sans courant d'air et une cheminée minuscule et impénétrable où semble partir le courant d'air. On décide d'agrandir le départ aval pour voir si la suite est intéressante ou pas. On fait un nouveau tir et en attendant que les gaz s'évacuent, on rejoint Pascal et Jacki qui sont en train de dégager des blocs au-dessus du P10. Des gros blocs sont coincés et il va falloir employer les grands moyens... De retour sur notre chantier, on est vite rattrapé par les gaz qui arrivent de l'amont ; heureusement que ça ne dure pas... Le dernier tir a été très efficace, mais au vu de la suite très étroite et sans courant d'air, on décide de laisser tomber. Deux tirs supplémentaires seront nécessaires pour purger la tête du P10 ; les deux derniers puits (P6 et P10) aux départs étroits sont équipés, mais le terminus de cette branche s'avère également décevant.

On ressort en déséquipant le trou.

TPST : 7H.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Compte-rendu de Christian H. (SGLT) :

Scialet des Pisteurs (Jacki , Loutchio , G. Lamure et Christian : moyenne d'âge : 58 ans !).

CH + Guy on file au fond de -110 histoire de faire 2 tirs et avoir un aperçu de la suite mais c très rachot et surtout le c.a remonte en amont.

Pendant ce temps nos compères modifient l'équipement du P90 et vont ensuite déboucher un méandre bouché de blocs qui donne accès par 3 puits à -130 (bouché par des blocs issus de tirs). Cela bataille dur pour extirper ces saloperies. Avec Guy nous les rejoignons, car notre fond n'est pas retenu pour une éventuelle suite.

Après moult « massettages » et un tir, les blocs descendent dans le P10 sous-jacent et nous descendons P10, P6 ,P10 pour atteindre le fond. Les têtes de puits sont étroites, il y a l'actif, mais malheureusement le fond constitué d'un mini-méandre sans c.a nous fait plier les gaules. On sort tout le matos (et il y en a !) et déséquiperons en même temps.

Sortie au soleil. Magnifique journée.

TPST : 7h.

Samedi 19 Octobre 2013 Creux Mutin - Innimond - Ain

La future prochaine entrée du trou des Mongols.

Pour rappel, spéléométrie du TDM : Dénivelé : -123 m. -

Développement : 4259 mètres.

Participants :

Spéléologue indépendante : Nicole Jonard.

SCV : Jacques Romestan.

GUS : Yvan Robin - Laurent - Jean Portanier - Jacques Bresse « Kako » - André B.

Clan des Tritons : Jean Philippe Grandcolas.

Après plusieurs we efficaces de désobstruction fait avec acharnement par un collectif spéléo, mené par la cheville ouvrière « GUS », les travaux ont pris de l'ampleur. Un puits de près de 10 mètres est foré. La suite entrevue lors de la dernière sortie est prometteuse et le courant d'air est là !

Vers 11H je retrouve les premiers arrivés, Nicole et Jacques. Arrive Yvan, puis le « team GUS » en début d'après-midi et Dédé vers la fin d'après-midi.

Avec Yvan nous commençons à nettoyer le chantier, ça n'a pas une vilaine gueule, le courant d'air est présent, même si en cours d'après-midi et ponctuellement, il joue la fille de l'air !

Au fur et à mesure des arrivés, les seaux remontent de plus en plus vite, y'a même un caillou d'un bon kilo qui a souhaité redescendre en faisant un ricochet sur mon bras, je n'ai pas aimé mais à priori rien de cassé ! Jacques fait le relais-

guidage du seau dans le puits. Yvan joue avec le burineur. Au bout de 3 heures environ, nous passons le relais à Kako et Laurent, ils nous remplissent de bons seaux de cailloux et boue bien compacte ! Nicole aménage un jardin japonais à l'extérieur ! Jeannot puis Kako nous quittent pour motif d'ordre familial ! Yvan retourne à la mine accompagné de Laurent, nous sortons quelques seaux. Un becquet gênant subit un percing grâce à quelques « lolettes » bien placées. Nettoyage du chantier. La suite est un joli méandre à mettre au gabarit - affaire à suivre ! Nous quittons les lieux vers 19H30.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Samedi 19 Octobre 2013

Le Puy en Velay - les Ponographies - Projection d'images en relief

Participants Tritons : Rémi Flament, Cécile Pacaut.

Dans le cadre des "PONOGRAPHIES", Biennale de son Photo-club (Photo-club de Guitard), Rémi organise une très sympathique soirée en conviant le "Stéréo-Club Français" et les Photographes de "la Salle 3D International Team" à partager quelques uns de leurs bijoux.

Chouette... Je m'empresse de m'organiser un WE auvergnat de « retour à la maison » et de prendre ma maman sous mon bras pour lui faire partager cette expérience dont elle ressortira absolument ravie. Et accessoirement de ramener le kit de matériel appartenant à Christophe et oublié dans ma voiture le WE précédent, tout en passant par la caserne de Laurent à Meyzieux histoire de récupérer mon "sac à main" abandonné chez lui à l'issue de la moussaka vespérale. Bref.

Une douzaine de diaporama en 2 temps de projections ont été présentés et commentés par Daniel Chailloux, assisté en régie par Michel Bouthors. Entre les 2, un moment d'échange technique pour les amateurs intéressés pour en savoir plus, puis un apéro-grignotage pour reprendre des forces !

C'est avec plaisir que j'ai revu les diaporamas spéléo de La Salle - International 3D Photo Team, ainsi que le magnifique et étonnant montage sur les microminéraux des Vosges évidemment. A noter la projection d'un film très dynamique que je connaissais pas sur les tubes de lave de l'Etna, et qui donne l'idée d'une autre spéléo.

Au-delà des paysages souterrains, quelques superbes images de nature et surtout un témoignage exceptionnel de 15mn sur la toute 1ère expédition ayant tenté l'ascension du K2 ("K2, partie d'échecs en Himalaya" par Pascal Granger) en 1902 et 1905 : images stéréoscopiques d'époque, restaurées, prises par Jules Jacot Guillarmod, médecin neuchâtelois et alpiniste. Au-delà de tout territoire connu et face à l'immensité de ces sommets, il immortalise, par ses photographies et dans son journal, ses coéquipiers et le paysage grandiose qui l'entoure ; il pose également un regard humaniste sur les populations locales et leurs coutumes. Le diaporama est accompagné d'un commentaire issu du son journal.

Soirée très réussie, ayant accueilli plus de 200 personnes sur les 2 projections. Sourires aux lèvres, exclamations d'étonnement et d'admiration... les yeux brillaient fort à l'issue des projections !

Merci à Rémi à son photo club pour cette excellente organisation.

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Samedi 19 et dimanche 20 Octobre 2013

WE Assistance spéléo victime - Ardèche

Présents : Arnaud, Patou, Florence, Bastien, Pauline (Vulcains) - Caro (Dolomites) - Brigitte A. (Tritons).

Premier RDV Feyzin 8h30, puis on récupère, Caro vers Condrieu direction Vallon Pont d'Arc destination les 2 Avens. 3 par voiture, mais archi pleine bien évidemment... matos

spéléo, les duvets, un peu de bouffe, le matos ASV, la caisse maquillage de Bastien...

Tiens ... ce n'était pas là qu'on devait sortir... ! Ben si ... Patou en train de doubler le gros camion a doublé la sortie par la même occasion. On suit ! Pour sortir la sortie suivante, pile avant un gros bouchon, voitures toutes à l'arrêt. Ouf on l'a échappé belle.

On retrouve quelques Troglo (dont Raphael et Laurence...) venus tenir compagnie à Flo qui nous attend sur place.

11h30... ! Réflexion faite on déballe le casse-croûte, on sera plus léger pour aller sous terre... Enfin les sacs oui ! mais nous non !

Allez c'est parti... pas de sieste au soleil , y'en a pas ! Bien la peine de venir en Ardèche !

Pas de chance pour cette sortie, à peine le premier puits passé on entend des gémissements : une hypothermie et épuisement... Premier point chaud, et premier soin... Une fois tout rangé, la victime réchauffée... On découvre encore un spéléo solitaire qui cette fois c'est fracturé la jambe dans une étroiture... Redéballage, Evacuation du blessé et autre version d'un point chaud...

Tellement chaud que Bastien finira torse-nu...

Bref le temps passe après avoir évacué une ultime victime d'un passage étroit ; 18h passée, on range tout, sortie et on rejoint les Troglo qui nous ont invités à prendre l'apéro. Nous les laisserons vers 21h30 à leur pâte à crêpe, à leur crozets et panse de brebis farcies... Pour retrouver la maison de Florence, la salade, les patates, saucisses, gâteau chocolat, tarte aux framboises, mousse au chocolat.... Ici non plus pas de régime possible !

Minuit passé, la maison immense, nous offre une multitude de coins pour dormir...

Au petit matin, la pluie semble s'arrêter (on a bien fait de venir dans le sud !) je pars chercher le pain... en expédition car bien loin du village la boulangerie... retour sous des seaux d'eau... Mais le pain est resté sec merci l'imper !

Très dubitatif devant une sortie sous terre, vu les trombes d'eau et les éclairs... une expédition matos voiture est organisée, quelques membres se sacrifient retroussent les pantalons et go ! On fera les exercices dans la maison...

Ne rigolez pas ! Arnaud à peine remis de sa fracture de la veille a trouvé le moyen de se blesser au niveau cervical et dorsal... 3 étages, point chaud pas au niveau de la victime. Etroitures, passer entre et sur les barrières de protection pour les enfants dans les escaliers... Virage à prendre sans plier le blessé et Bastien qui ne nous aide pas... (Il est en parade dans les escaliers pour le cas où...).

Pause repas vers 14h15 puis la séance se termine par un réarrangement plus logique de l'équipement de chaque kit ; étude et présentation des moyens de communications sous terre. Moment où Fabien nous rejoint.

Retour sur Lyon vers 17h - A7 fermée après sortie 12... Accident. On sort juste avant ouf ! On sera à la maison pas trop tard. WE studieux même si pas tout fait en situation, mais au moins pas de perte de temps/ nettoyage matos et accès... du coup, plus de thèmes ont pu être abordés, et les kits rangés de façon plus opérationnelle.

Un grand Merci pour l'hospitalité de Florence.

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Sorties « spécial vacances de la Toussaint » de la section Andrécruso-croixroussienne des Tritons.

Dimanche 20 octobre 2013

Maryse et moi rejoignons dans l'après-midi la petite équipe ASV du SSF 69 qui s'est réunie chez Flo et Judi à Vogüe (Pauline, Patricia, Caro, Bastien, Brigitte, Antoine, Flo). Il pleut, il pleut, les résurgences sont en crue (exemple celles du Pontet,

appelées aussi parfois Baumes de Vogüe, qui passent sous la route, à l'entrée du village et qui sont les résurgences principales des cavités des Coirons. Il y a une topo signée Michel Le Bret dans le Balazuc, mais d'où vient cette référence?. Nous finissons la journée par la visite de l'exposition du musée du quai Branly, « chasses magiques », dialogue avec la grotte Chauvet, au château de Vogüe. Une très belle expo avec les moyens muséographiques du Quai Branly mais surtout 55 très beaux objets contemporains des collections d'Afrique, de Nouvelle-Guinée, d'Australie et d'Amérique du sud mis en écho des représentations de la grotte Chauvet. On se rapproche un peu plus de l'univers psychique qui pouvait être celui de notre ancêtre ardéchois, l'*homo spiritualis artifex* (cf. Jean Clottes dans *Pourquoi l'art préhistorique*, Gallimard, 2011). L'exposition est un succès puisque 48 000 visiteurs s'y sont rendus depuis le mois de juillet.

Site de l'expo : <http://www.expo2013.fr/>

Le soir, de retour à Chadouillet, tournée des résurgences pour « voir la crue » avec Caro, Vincent, Timo et Mina. La Cotepatière ne coule pas encore mais petit « champignon » au Peyraou.

Mardi 22 octobre 2013

Sur une idée de Maryse, objectif Saint-Marcel. Depuis le temps que je veux aller au fin fond du réseau I (réseau historique) de Saint-Marcel, les conditions sont enfin réunies, il pleut et on ne sait pas quoi faire. On passe à Bidon récupérer les clés auprès d'Hans Litjens puis on demande à l'accueil l'autorisation de passer par l'entrée touristique, gain appréciable. Il est midi quand nous descendons les marches du tunnel artificiel. On se change en bas, sous la voûte des maçons, et on y va. Long, long crapahut aux noms évocateurs (le théâtre, l'abreuvoir, la niche du chien, le trou d'enfer, la chapelle gothique, la désobstruction De Joly, la grande barrière [+64 m], la 6^e échelle...) jusqu'à la chatière des sables, énorme désobstruction non aboutie [+34 m]. Il faut au préalable équiper un beau P10 [+45 m], juste après la salle des repas, ce qui rebute bon nombre de visiteurs. En revenant sur ses pas, on prend une galerie à gauche qui passe devant l'entrée du réseau Solvay, objectif de l'exercice de spéléo-secours réalisé en commun avec le SSF 07 à l'automne 2011. Un peu plus loin, on arrive sur un puits remontant, le puits Tonio. L'équipement fixe est tout à fait correct et nous permet de mettre pied au bout d'une douzaine de mètres de remontée tout d'abord dans une belle galerie concrétionnée, la galerie supérieure [+55 m] puis 8m plus haut dans la galerie rouge, remarquable pour ses gours et son concrétionnement. Malheureusement, une étroiture très, trop !, sévère défend l'accès à la galerie blanche extrémité nord et terminal du réseau de Saint-Marcel, à 4 km de l'entrée naturelle.

Retour rapide par le même chemin. Sortie par l'entrée naturelle. Retour aux voitures vers 19h30 puis à la maison vers 21h.

Participants : Maryse, Fabien, Caro, Vincent, Timo, Mina.

TPST : 7h.

Mercredi 23 octobre 2013

Dans l'après-midi, profitant d'une accalmie de la météo, nous partons faire un tour de prospection-VTT avec Vincent et les enfants. Le chemin n'est plus qu'un ruisseau ce qui nous permet de trouver la perte d'un vallon que j'avais déjà repéré par temps sec. Il faudra revenir attaquer la désob dès qu'il n'y aura plus d'eau. On poursuit jusqu'à une belle zone de lapiaz où plusieurs entrées nous attirent. Malheureusement, il faudra revenir également avec quelques arguments plus convaincants pour agrandir la roche en place et ... récupérer une massette entraînée par la gravité !

Jeudi 24 octobre 2013

On retourne à la perte avec un peu de matériel « manuel ». Le ruisseau ne coule plus et l'on peut attaquer au sec. Quelques gros blocs plus tard, le résultat n'est pas encore évident, il va falloir utiliser la manière forte ! On pique-nique au soleil sur les dalles de lapiaz. Visite du secteur (dolmen et beaux lapiaz), désob. J'en profite pour me mettre un gros coup de massette sur la main gauche. Suspicion de fracture vue la gueule de l'annulaire. Vincent m'emmène aux urgences à Alès. Radio, rien de cassé, ouf, juste un doigt violacé et gonflé, on rentre arroser tout ça !

Samedi 26 octobre 2013

Maryse et moi profitons d'une journée plus calme pour faire des exercices techniques à la falaise de Champer à Saint-Sauveur-de-Cruzières. Maryse vise et révisé passage de fractionnement et conversion.

Lundi 28 octobre 2013

Un petit tour à la baume de Chazelles (Saint-André-de-Cruzières, hameau de Chazelles, 5200 m de développement). On fait en 1h la petite boucle (équipement en fixe) entre évent et baume. Présence de nombreuses chauves-souris.

Participants : Maryse et Fabien.

TPST : 1h.

Mardi 29 octobre 2013

Matéo, arrivé la veille, Maryse et Fabien vont à la perte et font deux tirs. Vue sur 4 mètres étroits. Désobstruction à poursuivre.

Mercredi 30 octobre 2013

Sortie à Fontaine de Champclos avec toute la petite bande du Cesame. Avec Laurent Montagny, on fait une tyrolienne au-dessus du lac, que les enfants et ados apprécient grandement. Béber, Mathilde, Lois et leurs 2 cousins, arrivés dans l'après-midi, ainsi que Maryse, visitent au-delà de la salle du Mont Blanc.

TPST : 2h.

Jeudi 31 octobre 2013

Maryse et moi faisons le tour des résurgences avec Sophie et Patrick, copains grimpeurs de Poët Laval (Drôme) : petit tour dans Peyrejal puis traversée Cotepatière-Cocalière. Les niveaux sont redescendus. L'après-midi, grotte Claire avec toute la bande du Césame.

TPST : 2h

Vendredi 1er novembre 2013

Le Dav et Coralie (sa copine) sont en Ardèche. On les retrouve ainsi que les copains du S. C. Mont-Blanc (74), Christian Charletty, dit « Charlot » et sa compagne Odette, ainsi que Patrick Guichebaron, dit « Guiche » et sa compagne Sophie, pour la traversée Despeysse – Saint-Marcel. Il y a beaucoup de monde à Saint-Marcel ce jour-là, au moins 50 personnes ! Et nous avons le droit à l'accueil « chaleureux » et « enthousiaste » de Philippe Brunet, gardien des lieux. Pour ceux qui ne connaissent pas ou peu, ça reste un grand moment !

Nous laissons le tank du Dav en bas et montons avec les deux autres véhicules. Entrée sous terre vers 11h30, le Dav est à l'équipement, je ferme la marche, Charlot et Guiche se chargeant de jeter un œil attentif aux manipulations techniques des belles de nuit. Nous tirons les rappels grâce au chouette équipement mis en place par le CDS 07 (merci Judi !). Le Dav innove dans le dernier puits en mettant en place un rappel guidé plutôt qu'un pendule et ça marche très bien ! Nous passons tout de même 3h dans les puits. La galerie N12 qui fait suite est toujours aussi glissante et rébarbative, mais l'équipement en place est bien équipé et en bon état (cordes

très grosses par contre). C'est donc seulement vers 15h que nous prenons pied dans la galerie N10 pour casser la croûte. Certains sont déjà un peu « entamé »...

On poursuit en faisant des photos de temps à autre. Saint-Marcel, c'est beau et grand ! On ne s'en lasse pas. Après avoir rampé laborieusement dans le labyrinthe (genouillères appréciées!) qui est bien assez long comme ça, on débouche enfin au pied de la cathédrale.

Il ne nous reste plus qu'à parcourir les 600 m de galerie sans aucune difficulté jusqu'à l'entrée naturelle. Il fait nuit, il fait beau, nous sommes heureux et en avons « plein les pattes », nous avons mis 8h tout de même pour parcourir les 4,2 km de cette traversée de rêve.

Dav, Guiche et moi montons chercher les voitures et faisons un petit coucou au passage aux copains du SGF à la Forestière.

Le soir, repas tous ensemble au gîte de Bessas dans lequel les couples Charletty et Guichebaron ont élu domicile.

Longueur / dénivelé : 4 200 m / -137 m.

TPST : 8h.

Fiche topo bien faite :

<http://speleoclubmarseille.free.fr/topos/saintmarceltraversee.pdf>

On avait 1 corde de 60 et 2 cordes de 30 plus un rataillon de 10 (pour la main-courante à rappeler). Cela a permis d'enchaîner les obstacles et de limiter les attentes et les embouteillages.



Grotte de Saint-Marcel - Cliché : Dav.

Samedi 2 novembre 2013

L'aven Armedia a été découvert par Alain Borie en 1998. Il n'est pas fermé pour l'instant mais est extrêmement fragile. JP, Pan-Pan, Tof et moi l'avons déjà visité en janvier 2011 avec Serge. L'occasion est trop belle de faire découvrir cette cavité hors du commun à Maryse et les copains de la yaute. L'équipement du P45 (et non P30) a été entièrement refait (spits et amarrages forés) mais je ne le vois pas tout de suite, ce qui fait que je me retrouve à cours de dyneema, puis de corde dans la descente car j'ai équipé « comme avant », c'est à dire de « bric et de broc ». Le Dav repasse derrière, mais l'équipement reste assez inconfortable avec de nombreuses « touchettes ». Bref, cet unique puits nous occupera bien à la descente et aussi à la remontée. La galerie « des sabres » subjugué tout le monde et c'est au milieu de grands « waouh ! », « oh ! », « p.... ! » que nous déambulons lentement entre ces concrétions exceptionnelles et que les photographes essaient d'en extraire la substantifique beauté.

Un petit tour par le « passage des sabres » et la petite « salle du 5 » (seuls Maryse et moi faisons la remontée glaiseuse en direction du fond) et nous remontons, comblés.

En partant, nous trouverons le moyen de rouler sur notre appareil photo qui du coup en a rendu l'âme.

TPST : 6h.

Au total durant ces vacances, près de 10 km de galeries parcourus, plus de 26h passées sous terre, 4h de techniques en falaise, 5 ou 6 h de prospection et de désobstruction, 2 mètres de première... A suivre !

Compte-rendu de Fabien Darne.

Mardi 22 Octobre 2013

Massif de Sous-Dine - Haute-Savoie

Participants : Zoé et Laurent C.

Repérage d'un petit trou à désobérer lors d'une randonnée sur la massif.

Jeudi 24 Octobre 2013

Scialet des Gougnafiers et scialet du Sonotone - Corrençon-en-Vercors - Isère

Participants :

S.G. La Tronche : Alain Figuié - Christian Hubert - Emmanuel.

Clan des Tritons : Guy Lamure.

La piste des Narcisses est encore en travaux et les engins de chantier s'activent ; quelques coups de tractopelle sur le chemin nous permettent de passer avec le 4x4 Panda et on se gare sur un replat à proximité du scialet du Sonotone. On commence par déplacer les 2 bidons de stockage de matériel et les kits d'équipement vers l'entrée des Gougnafiers. On a prévu de faire 2 équipes. J'équipe les Gougnafiers (la fiche d'équipement est bonne et seulement 3 spits un peu rouillés nous feront perdre un peu de temps) et Christian suit en complétant l'équipement (1 spit planté au ressaut de la corde à nœud, 1 en départ de la MC du P15 et 1 en départ de la MC du R4 terminal). On va voir le méandre et où attaquer le futur chantier (il ne restera qu'à descendre la perfo la prochaine fois) ; on en profite également pour élargir le passage bas après le R4. Remontée tranquille et sortie au soleil.

L'équipe du Sonotone sort 1 heure plus tard et j'accompagne Emmanuel qui veut descendre un trou qui s'est ouvert au milieu de la nouvelle piste ; je reste en extérieur et Emmanuel descend un P10 éboulé suivi d'un départ de méandre impénétrable.

TPST : 4H (équipe Gougnafiers) et 5H (équipe Sonotone).

Compte-rendu de Guy Lamure.

Samedi 26 Octobre 2013

Dent de Lanfon - Haute-Savoie

Participants : Jean Philippe Grandcolas - Laurent C.

Départ de Villards-Dessus à 10H. Longue rando de 7H30 via le chalet de l'Aulp Riant dessous – l'intérêt de cette « promenade acrobatique » est de faire la traversée du sud vers le nord. C'est une succession de ressauts à grimper ou descendre parmi les pins à crochets (heureusement qu'ils sont là pour aider ou à utiliser en points d'ancrage !). Pointe centrale à 1824m d'altitude, beau belvédère sur les environs.

Matériel : corde de 30 m – quelques dégaines et sangles + casque – baudrier – huit – longe.

Quelques sites pour renseigner sur cette rando :

<http://www.camptocamp.org/routes/55080/fr/dents-de-lanfon-traversee-classique-des-aretes>

<http://www.altituderando.com/Dents-de-Lanfon-Bornes>

<http://www.lespius.com/Randonnee/Lanfon/Lanfon.htm>

Un tableau de John Ruskin à voir sur :

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Rochers_de_Lanfon_Ruskin.jpg

Rochers de Lanfon, le lac d'Annecy. Crayon, aquarelle et gouache, 13,5 x 18,6 cm. 1863. John Ruskin (1819 – 1900). De "Ruskin, Turner et les préraphaélites", par Robert Hewison 2000.

Cartographie : Carte IGN 1/25000 Top 25 Lac d'Annecy 3431 OT.

Topo escalade :

http://clubalpinannecy.free.fr/doc/escalade_ete_2008.pdf

Nous y avons rencontré des grimpeurs lyonnais de la GAUL :

<http://www.legaul.fr/>

Samedi 26 Octobre 2013

Grotte du Crochet supérieur - Torcieu - Ain

Participants : B. et G. Lamure – O. Croze – E. Gracia – X. Rolland – Y. Sotron.

Sortie d'initiation pour quatre copains/copine de Benjamin.

En arrivant à Dorvan il y a déjà un groupe en train finir de s'équiper ; un club CAF de la Loire amène un groupe de jeunes au Crochet sup également. Il fait beau et doux et on prend notre temps pour faire le réglage du matériel et ensuite un petit casse croûte à proximité de l'entrée du trou.

Le passage du laminoir d'entrée se fait sans problème même si certains le trouvent un peu stressant. L'équipe qui nous précède ayant décidée de faire un tour dans les amonts sup, on peut descendre rapidement le P7 sans être gênés. Après une rapide visite de la galerie amont, on se dirige sur l'aval ; visite de la grande salle et arrêt au sommet du P12. On repart visiter le méandre actif amont jusqu'à la salle du Conseil et le siphon ; visite également des petites galeries en hauteur dans le méandre. On remonte le P7 alors que l'autre équipe commence à le descendre.

TPST : 3H.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Samedi 26 et Dimanche 27 Octobre 2013

Scialet des Chuats - Bouvante - Drôme

(Réseau des Chuats : +20 km)

WE « Extrêmes Chuats » :

Chuats 2 (collecteur de Quint) et Fleurs Blanches (collecteur des Spéléonautes)

La semaine d'entraînement 3SI, stationnée à Lente le mois dernier, et fortement axée autour du réseau des Chuats, m'a donc rappelé que j'avais un sérieux compte à régler avec les fistuleuses du collecteur de Quint, à côté desquelles j'étais bêtement passée il y a 2 ans. Ca tombe bien, la météo du WE s'annonçait au beau fixe, nous étions libres, François Landry avait de la place pour nous accueillir en chambre et table d'hôte au Séchoir à Noix de Saint Laurent en Royans, Alex voulait se dérouiller le matos spéléo et Ludo était plutôt motivé quoique vaguement opérationnel.

Samedi 26 octobre 2013

Chuats 2, collecteur de Quint et Gour Melissa.

Participants Tritons : Ludovic Nicoli, Cécile Pacaut, Alexandre Pont.

Autre participant : Charles Buttin (FJS).

TPST : 7h30 (6h pour Ludo).

Bibliographie : Réseau de l'interclub, Collecteur de Quint dans LSD 2011.

Alex et Ludo arrivent à 8h30 au Séchoir pour partager le café. Alex nous annonce qu'il faudra mettre Papy sous amphétamines, pas très en forme du genou (ah, vieillesse...).

Une météo exceptionnelle nous accueille sur Font d'Urle, avec vaches et chevaux au fond de la carte postale. Pour un peu je renoncerais à aller sous terre pour profiter du soleil et de la limpidité de l'air sur ces hauts plateaux austères mais fascinants.

Après une demi-heure de marche, on arrive sur la doline des Chuats 2. Le P15 d'entrée une fois avalé sous les auspices de la pelle à neige coincée 5m plus haut dans la falaise, c'est la descente au fond de la Grande Salle la bien nommée (82 m pour sa plus grande longueur pour 42 m de large), puis le

franchissement de la trémie instable mais fortifiée où il est « interdit de péter » (sic) ainsi que l'indique la signalétique locale, et enfin la descente du bien beau P90 qui nous verra rendre bien des prières de remerciement à Saint Lumen.

Alex, 1^{er} arrivé en bas, décide de faire un tour et risque sa vie : sa peinture de botte ne lui permettra pas de rester en surface d'un tas de boue qui l'engloutit jusqu'aux fesses. Il boude alors les grands soldats de boue du fond du puits pour filer directement dans la galerie qui mène au paléosiphon histoire de sortir son matériel photo au sec.

Clic clac clouc, on progresse en sortant régulièrement les flashes : paléosiphon, shunt, petite galerie concrétionnée, magnifique gour du taureau en eau et arrosé pour l'ambiance, un peu de ramping sur argile, et on arrive à l'étréouiture de la coulée qui me semble beaucoup plus large qu'il y a 2 ans et qui ne pose finalement aucun souci au plus beau bébé de la petite équipe (vrai aussi à la remontée, grâce à un petit coup de main bien placé eh eh eh...). On découvre ensuite les gours concrétionnés dans une ambiance jaune citron et orange carotte (c'est bon pour la santé !), avant d'aboutir à l'escalade de la Conversation. Comme on est bien informé, avant de descendre, on passe en face afin d'aller zeyerter et immortaliser la rivière de gours blancs qui mériterait fort un balisage...

On reprend la descente, on pense à tourner à droite au Col du Cairn, ouala, ça y est, on est au collecteur de Quint. Bon, c'est grand, c'est beau, les paysages changent au fur et à mesure qu'on avance : galerie d'éboulement, formes d'érosion et de corrosion laissent la place à des gours puis à des plafonds de fistuleuses avant de se terminer en apothéose cristalline colorée au terminus Aladin.

Retour sans encombre au paléosiphon. Ludo, handicapé du genou, décide de remonter doucement. Les 3 autres poursuivent de l'autre côté jusqu'au Gour Melissa, improbable écrin géant rempli de fleurs d'aragonite baignant dans l'eau. Pour l'atteindre, il faut s'embarquer pour franchir l'aquatique galerie des coupoles (extraordinaire coupole d'ailleurs, il faut prendre la place du passager pour lever le nez en l'air pendant que le chauffeur dirige l'embarcation et la tracte à l'aide d'une corde installée en fixe), remonter une escalade, suivre une galerie alpine montrant de belles formes d'érosion. Retour puis remontée gentiment par le P90 en prenant le temps d'admirer les fesses de son voisin du dessus qui révise les manip de verticales.

De retour à la surface, on trouve Ludo emmitoufflé en train de vaquer sur le plateau. Il nous explique qu'il s'est trouvé nez à nez avec de belles pouliches en sortant du trou...

Bref. Une sortie magnifique, sans difficulté, aux paysages variés, on en redemande...

La prochaine fois, on ira au-delà du Gour Melissa visiter le réseau des Chats Perchés et la superbe Chapelle Sixtine, qu'on se le dise !

Les photos d'Alex sont là :

<http://62.35.19.30/photo>



Gour du Taureau - Cliché : Alex Pont.

Dimanche 27 octobre 2013

Fleurs Blanches, Collecteur des spéléonautes, Puits de la Relève
Participante Tritons : Cécile Pacaut.

Autres participants : François Landry, Laurent, Louison et Raphael (Geckos), Charles Buttin (FJS).

TPST pour Charles et Cécile : 10h.

La Glacière de Carri étant déjà équipée (préparation d'un traçage...), alors que nous voulions l'utiliser comme trou « école » pour l'équipement, nous devons revoir nos plans et François nous invite à prendre part à la sortie d'explo du jour aux Fleurs Blanches : il s'agit d'aller équiper le P100 l'EDS, qui sera au cours de la sortie renommé « Puits de la Relève ».

La bibliographie des Fleurs Blanches sera publiée dans les prochains numéros de Scialet et LSD à sortir en 2014.

Le scialet des Fleurs Blanches a été ouvert en août 2013 après quelques séances de désobstruction par le SGCAF et la Cordée Spéléo Occitane. La jonction « à vue » post siphon Chuats a été réalisée le 31 août 2013. Depuis, le scialet des Fleurs Blanches est donc effectivement devenu la troisième entrée du réseau des Chuats, ajoutant 800m au réseau et portant le développement total à 17,5km topographiés. Il a permis de relancer « à pied sec » les explorations du collecteur des Spéléonautes, jusque là réservées à des plongeurs, et de faire atteindre rapidement les 20km au réseau !

Du coup, après avoir visité la veille l'extrême amont du réseau la veille, nous voilà partis pour découvrir l'extrême aval !

Après moins de 10mn de marche d'approche et une gentille descente, le petit groupe est en 1h en bas des puits et de l'autre côté du méandre. Je me permets d'aller faire une petite visite à la galerie « réservée SCO - SGCAF » jusqu'au terminus des explos avec « arrêt sur bassine », aisément franchissable dos au plafond et de nouveau gros vide derrière.

Ensuite, direction la jonction, précédée de son superbe parterre de carreaux de chocolat (cf la magnifique photo de C. Tschertter). Après le passage des 2 baignoires qui mouillent jusqu'en haut des cuisses, nous voilà en train de découvrir l'énorme collecteur des Spéléonautes. Eh ben ma foi, ça vaut son pesant de cacahuètes et on comprend que cela puisse déchaîner quelques passions...

Compte tenu de la taille des équipes d'exploration (évidemment proportionnelle à la taille des galeries atteignant parfois les 20x20m), le collectif interclubs réalise quasi en même temps exploration, équipement, topo, balisage au sol des zones à protéger, balisage au scotch-light des grands volumes, mise en place de petits panneaux annonçant le nom des salles et des méandres annexes etc, etc. Impressionnant !

Nous laissons Laurent et les jeunes partir devant équiper le supposé P100 et des brouettes pour assister François dans la prise de photos (que nous attendons de pied ferme). Il faut dire que le collecteur est magnifique...

Nous rejoignons ensuite l'équipe de tête, toujours en tête de puits... Après un miam, et histoire de patienter au chaud, nous profitons de notre temps libre pour aller visiter la suite au-delà de la 1ère trémie.

Au retour, le supposé P100 se défend toujours et personne n'en voit le fond, même avec les phares à fond, gloups.... Nous lui rendons une petite visite avant de prendre le chemin du retour histoire de rentrer à la maison à une heure décente et d'annoncer en surface que l'équipe d'explo prend du retard pour cause de « gros ».

La suite à lire sur le CR de la liste interclub Chuats !

Il nous faudra 1 heure pour rejoindre le bas des puits puis 2 petites heures pour remonter avec les kits, le temps de négocier les passages peu larges. Surprise, dès que nous quittons la galerie de -180, nous tombons nez à nez avec un petit actif qui nous accompagne jusqu'à la surface, météo pluvieuse oblige... L'équipement hors crue est tout à fait OK.

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

Jeudi 31 Octobre 2013

Lac d'Amour - Col Tutu - Pierra Menta - col du Bresson Beaufortain - Savoie

Participants : Guy L. , Laurent S. , Brigitte A.

Accès par Beaufort puis barrage de Roselend, direction col du Pré (route que l'on prendra pour le retour sur Arêches) - prendre chemin carrossable dans un virage.

Au départ il devait y avoir Fab et Annick... Au final je me retrouve en compagnie de Guy et Lolo... Ne pas chercher à comprendre... Les méandres de la vie sont parfois aussi obscurs que ceux sous terre !

Après un premier cafouillage pour se retrouver Guy et moi, on récupère Lolo sur la route un peu en retard... Voilà que nous faisons une première pause totale 10mn après être rentrés sur l'A43... Hum la journée commence bien ! Le chauffeur de camion sort son casse-croûte... Nous le café ... oups pas le temps de le boire ça repart ??

Nous voici garer avant le parking du Treicol, le carrosse de Lolo n'étant pas un 4x4 il y a eu arrêt avant obstacle (faisable à l'aller mais peu probable au retour vu le terrain). Frais au départ mais pas froid ! 10h15 Le ciel est bleu (au moins la météo qui avait annoncé grand beau à tout juste), nos pas nous dirigent vers... la neige ! Surprise toutes les hauteurs sont bien blanches. Chaque chose en son temps... Premier objectif avec une pointe de romantisme (mais alors très légère la pointe) le lac d'Amour 2248m.

Brève collation, il fait toujours frais... pour cause quelques nuages qui passent. On attaque la grimpe. Guy repère des bouquetins qui se profilent sur les sommets. Le col du Tutu 2574m est atteint au pied de la Pierra Menta sans trop de glissade quoique... l'alternance boue neige nous fait bien patiner par moment. Très frais au col, le ciel est tout gris... (tiens la météo se serait un peu plantée !) On redescend rapidement après avoir admiré la vue pour se mettre un peu à l'abri sur l'autre versant en direction du refuge du Presset par un passage un peu délicat car raide et enneigé. Enfin pause repas, passage col de Bresson 2469m pour retour à la voiture après 1019m de dénivelé + et environ 5h de marche.

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Samedi 2 novembre 2013

Repérage Vallon des Eparres - Chartreuse

Participants : Serge Caillault (G.S.M. Isère) - Guy Lamure - Laurent Senot - Jean Philippe Grandcolas.

Alex et Ludo nous font faux bond !

RDV est donné à 10H30 sur le parking à 1 km du hameau Le Château à St-Pierre-d'Entremont (Isère). L'objectif est de repérer les entrées du gouffre à Maule et du Trou Pinambour, en vue d'une visite future. En montant, nous jetons un oeil au Trou qui fume. Avec le GPS et les cairns, le gouffre à Maule est rapidement repéré, encore faut il trouver la bonne entrée, il en existe 4 ! La première cavité repérée (marquage effacé) est visitée et un passage bas nous arrête. Un peu plus haut, nous trouvons l'entrée 61A, galerie bien pentue ; seul Guy équipé d'une combinaison poursuit et s'arrête dans la salle des boisages. C'est gras ! Nous repérons les autres orifices du réseau, plus ou moins fréquentables !

Nous remontons ensuite en direction du col de Bovinant et repérons le puits Francis (305) et le Puits Baisant (306). Nous descendons dans ce dernier jusqu'au 1^{er} puits. Entre-temps

Laurent nous quitte pour impératif horaire. Montée au col de Bovinant (1646m). Puis retour pour repérer le trou Pinambour, en fait les cairns vus lors de notre pause déjeuner en contrebas du gouffre à Maule, mène bien au trou Pinambour, le 1^{er} puits est broché. Redescente tranquille au parking de départ vers 16H30.

Avec Guy, achat de fromages à la coopérative d'Entremont-le-Vieux (Savoie). <http://www.coop-entremonts.fr/>

Spéléométrie* des principales cavités du Vallon des Eparres – Saint-Pierre-d'Entremont – Isère :

- Réseau de Bovinant (Puits Francis, etc) : -723 m ; 6515 m.
- Réseau du Vallon des Eparres (Trou Lisse à Combonne) : -303 m ; 3897 m.
- Trou Pinambour – Gouffre à Maule : -180 m ; 2617 m.
- Gouffre du Jumar : -145 m.
- Gouffre Ducret : -140 m.

* Chiffres 2000 – Spelunca Mémoires n°27 – 2004. J.-Y. Bigot. Spéléométrie de la France.

Orientations bibliographiques :

- Contribution à l'étude spéléologique du massif du « Grand Som » (Grande Chartreuse – Isère) Spéléo Club de Villeurbanne (F.69) – Exploration 1968 – 1973 – Le réseau du Vallon des Eparres.
- Chartreuse Souterraine – 1985.
- Spelunca n°19 – 1985. Un gouffre-minier : le gouffre à Maule. Massif de la Grande-Chartreuse – Isère.
- A travers le karst... Les traversées spéléologiques françaises – 2002.
- Contribution à l'étude du vallon des Eparres : Le Puits Skill (Massif de la Chartreuse - Isère-) Mémoire de cavité Jury final du B.E.E.S. 1^o degré option spéléologie - septembre 2004- Fabien LEGUET.
[http://www.snpssc.org/UserFiles/file/Memoires%20BE/Me
moire%20Puit%20Skill-Fabien%20Leguet.pdf](http://www.snpssc.org/UserFiles/file/Memoires%20BE/Memoire%20Puit%20Skill-Fabien%20Leguet.pdf)

Cartographie : Carte IGN 1:25000 Top 25 N°3333 OT Massif de la Chartreuse Nord.

Hydrogéologie karstique du massif du Grand Som

(Chartreuse) - Isère. Alpes françaises

Bruno Talour (18/06/1976)

Ce travail étudie le massif karstique du Grand Som et son hydrogéologie karstique, au sein de la Chartreuse.

Institut de géologie Université Joseph Fourier - Grenoble I

Cette thèse est téléchargeable sur le lien suivant :

<http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/63/90/31/PDF/These-Talour-1976.pdf>

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Gouffre à Maule

872,545 / 3349,195 / 1615

Trou Pinambour

872,615 / 3349,262 / 1530

Puits Francis

872,478 / 3348,929 / 1576

Puits Baisant

872,484 / 3348,940 / 1550 (souci d'altitude avec le précédent, il devrait être à la même altitude).

Par rapport aux coordonnées indiquées dans Chartreuse Souterraine : très proche pour le Gouffre à Maule et le trou Pinambour et à 90m environ pour le Francis et le Baisant. Divergence avec les relevés de Serge, dont le GPS semble mal paramétré.

Relevés Guy Lamure avec MLR SP24.

Quelques sites à consulter pour une « approche culturelle » des mines cartusiennes :

* Les mines de Bovinant, redécouvertes en 1971 par le Spéléo-club de Villeurbanne, sont désignées dans le milieu spéléologique par le nom (à l'origine humoristique) de "gouffre à maule". Elles ont fait l'objet d'une étude publiée dans *Spelunca* (revue de la fédération française de spéléologie), n° 19, 1985, p.22-24 :

"Un gouffre minier : le gouffre à Maule, massif de la Grande-Chartreuse, Isère" par J.DUPRAZ, J.-P. SARTI, P.MARTEL et M.RATTIN.

Le minerai de fer ne se trouve pas dans l'Urgonien mais dans le réseau de fissures karstiques qui affectent la roche, sans doute en relation avec la fracturation liée aux failles décrochantes du système du [col de Bovinant](http://www.geol-alp.com/chartreuse/2_roches_chartreuse/mines_Bovinant.html)

http://www.geol-alp.com/chartreuse/2_roches_chartreuse/mines_Bovinant.html

* Des **minerais de fer** locaux ont été exploités très activement par les Chartreux (avant de traiter des minerais importés).

On trouve à ce sujet, dans l'ouvrage de A. BOUCHAYER ("LES CHARTREUX MAITRES DE FORGES", éd. Didier & Richard, 1927), un bref passage concernant la localisation des mines :

"Les richesses minérales du Massif cartusien ont été décrites par de nombreux prospecteurs et les archéologues ont retrouvé sur les carreaux d'exploitations les traces de petites fonderies forestières au voisinage de crassiers antérieurs à l'arrivée des Chartreux. Ces découvertes permettent de fixer au moins trois districts miniers qu'on peut placer dans l'ordre suivant quant à leur importance :

- *Bovinant*, sur les crêtes nord du désert, au col du même nom conduisant de la vallée du Guiers-Mort à celle du Guiers-Vif, on trouve d'importants restes, ainsi que des fouilles alignées sur des centaines de mètres. En quittant les régions de pâturages, on pénètre dans le cirque dit « les Eparres », encombré de fouilles anciennes. Le sentier en lacets qui mène au col est le dernier vestige d'une large voie dallée où, mêlées aux pierres, des scories témoignent d'un premier traitement subi à la mine.

- *La Paroisse*, au col du Cucheron, conserve des galeries encore visibles au-dessous du Plan, vers la Combe de la Ferrière. Le minerai était descendu au *Pré du fer*, où devait se trouver le fourneau primitif dont le nom du lieu-dit *Massot* a gardé le souvenir.

- Dans la région de Curière, la minière de *la Charmette* formait le troisième district."

Ces indications, et les descriptions relatives au travail des mineurs, indiquent que le minerai était exploité dans des cavités (les "fosses") qui s'enfonçaient dans les dalles calcaires de l'Urgonien ou du Tithonique. Ces mines ne correspondaient donc pas à l'exploitation de niveau ferrifères intercalés dans les strates (filons stratiformes) mais à d'anciennes cavités karstiques.

Une des origines possibles est que ces poches aient été remplies par des produits de lessivage de sols fortement oxydés lors de périodes de climat chaud, sans doute au Quaternaire ancien. Une autre pourrait être qu'il s'agit de montées, le long de failles, depuis le soubassement profond (depuis des couches d'âge secondaire ou depuis le socle cristallin ?).

http://www.geol-alp.com/chartreuse/2_roches_chartreuse/mineraux.html

* Col et vallon de Bovinant - arête nord et contreforts nord-occidentaux du Grand Som

http://geol-alp.obs.ujf-grenoble.fr/chartreuse/6_sites_ch/bovinant.html

* LE MASSIF DE LA CHARTREUSE ET LES VALLEES DU GUIERS

<http://bernard.schrambach.free.fr/guiers.htm>

* <http://www.parc-chartreuse.net/decouvrir-la-chartreuse/culture/histoire.html?start=8>

* **Anne Emilie Pépy : Monachisme et économie : La Grande Chartreuse...**

Monachisme et économie : la Grande Chartreuse et la mise en valeur d'un territoire montagnard, XVI^e-XVIII^e siècles

<http://www.ac-grenoble.fr/aphg-grenoble/mobile/articles.php?lng=fr&pg=3765>

*http://jean.louis.negre.free.fr/02_Chartreuse/LeChateau_ColBovinant/2012_01_11_LeChateau_ColBovinant_Raq_V0.pdf

* Les chartreux et la sidérurgie aux XIIe et XIIIe siècles. Le cas de la chartreuse de Pomier au pied du Salève (Haute-Savoie) - Alain MÉLO historien, archiviste

<http://www.rando-saleve.net/pdf/tma05melo.pdf>

* La métallurgie à Saint-Laurent-du-Pont-Fourvoir
In: Revue de géographie alpine. 1958, Tome 46 N°1. pp. 65-79.

Joseph Mollin

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rga_0035-1121_1958_num_46_1_1816

1^{er}/2/3 novembre 2013

Hérault

Participants : Zoé et Laurent C. + Philippe Crochet and co.
Visite de l'aven des Pousselières (-126m ; 1500m) (Ferrières-Poussarou) et réseau PN77 (-148m ; 2000m) (Olargues).

Les cavités de l'Hérault :

<http://speleoclpa.free.fr/records/cavitesherault.htm>

SPELEOLOGIE DE LA RÉGION KARSTIQUE NORD-MONPELLIÉRAINE (causses et garrigues méridionales - HERAULT et GARD) - DECOUVERTE ET EXPLORATION par DANIEL CAUMONT.

<http://www.st-guilhem-le-desert.com/karsto/karst-regional/general/intro-karsto1.html#PRESENTATION>

Jeudi 7 au samedi 9 novembre 2013
Réunion COMED/FFS - Minervois - Aude

COMED : Commission Fédérale F.F.S.

Jeudi 7 novembre :

Participants :

Jean Marie, Claire - S.C.Aude.

Albert, Jean Noël, Véronique - S.C. Itopi Pinnuti (Corse).

Anne Marie - C.S. Carpentras (Vaucluse).

Brigitte A. - Triton.

RDV pour 10 h dans le Minervois... 5 heures de route... Aie le réveil ! L'absence de « mon » chauffeur habituel se fait sentir... Après de nombreux bâillements, une route barrée par des messieurs en bleu avec 1/2 tour obligatoire. Alors qu'il restait 30mn pour arriver au but, pour finir au GPS afin de dénicher le bijou de gîte à Russol vers Laure Minervois. Vite je pose les affaires, contact téléphonique pour retrouver ceux qui comme moi arrivent un peu avant pour profiter des visites guidées de Jean Marie, un local qui passe ses WE sous terre. Casse croûte au soleil puis attente que les Corses soient prêts ! Nous voici vers Salles Cabardès pour la visite d'une merveille la G.....E (non répertoriée et secrète) Donc après une marche d'approche d'à peine 10mn, reste une question... le siphon ? En effet si le ciel est bleu ce jeudi, hier et l'avant-veille beaucoup de pluie... la question ne se pose pas longtemps puisque le siphon se trouve en bas du premier puits de 10m et... Yes ça passe ! Un seul mot « FABULEUX ». Chaude équipée (aucun kit !) progression facile ! Moins 44m, développement un bon km pour l'instant... La topo n'est pas terminée d'autant que l'explo non plus... Nous n'en ferons qu'un tiers (tout le monde ne progresse pas très rapidement) pour une fois, je suis devant (et oui Lolo !) et je prends le temps de mitrailler, avec une pensée pour nos photographes... Oublié les 500km pour venir. Je songe à la Buse sauf qu'ici le ménage a du être fait avant notre passage... On sortira presque propres ! TPST 5Heures.

Vendredi 8 novembre :

Au départ Jean Marie avait prévu une traversée dans Cabrespine mais 8heures de TPST pour une bonne progression avec sortie obligatoire avant 17h30, heure de fermeture des grilles pour sortir par la porte des touristes, si demi-tour 400m à remonter... vu la progression d'hier, changement de programme.

RDV 9h30 pour le petit trou du matin. Après un peu de tout terrain pour les voitures et surtout après une loooongue marche d'approche de 15mn, une entrée avec un loooong ramping à 4 pattes de ... 50cm... Nous voici au cœur de cette si belle cavité qu'elle porte bien son nom... Encore un bijou secret ! Un petit pierrier à descendre il nous reste à suivre un large couloir quasi dallé... A admirer en se gardant d'effleurer la moindre paroi où foisonnent de multiples concrétions en tout genre sur 100m de développement. TPST environ 1h.

Retour aux voitures direction Gouffre de Cabrespine, casse croûte à l'entrée. Puis à l'ouverture, nous passons pour une fois par l'entrée touristique pour descendre à moins 200 par l'échafaudage en place pour l'entretien afin de rejoindre la rivière qui coule paisiblement, nous la suivons en patageant et admirons au passage de belles citrouilles (c'est de saison !). Puis nous revenons sur nos pas pour aller dans une galerie supérieure où les concrétions sont plus classiques, mais tellement nombreuses qu'on progresse en zigzagant au travers. On peut admirer de nombreux disques avant de remonter à l'échafaudage avec une sortie en musique et la surprise du visiteur derrière qui je soulève la trappe !

Samedi 9 novembre :

Réunion toute la journée en salle.

Dimanche 10 novembre :

Dimanche matin : réunion en salle... spéléo après midi... YES !

Traversée de la TRASSANEL - commune de Trassanel.

-177m 6km500 sur 4 niveaux (pour l'instant !).

Entrée par entrée 1 et sortie par entrée 2, nous ne ferons donc qu'une petite portion, celle qui est utilisée pour les initiations, petit puits, une étroiture en S qui nécessite de réfléchir un peu pour être négociée avec une petite contorsion sur le flanc droit, ça passe assez facilement si on ne mesure pas plus du mètre 90... après il y a un certain manque de flexibilité au niveau fémoral réellement gêner ! Tout le monde passera plus au moins dénudé de son matos ! Petits passages en oppo. Bref bien varié et concrétionné ce trou toujours aussi chaud nous aura abrité de la tempête extérieure de ce dimanche. Anne Marie sera la seule à réussir à se glisser sous un rocher sans son casque ni le baudrier ! Pour voir les ossements d'un ours, il faut dire qu'elle se régale des étroitures vu son gabarit (elle s'habille en 12 ans !), plus loin sans se stresser, dans un assez grand volume disques au plafond et os de cervidés calcifiés au sol. Pourtant nous sommes assez loin sous terre, il devait y avoir un bel accès à une époque ! Après une grimpe nous voici à attendre derrière la porte de sortie que nous soyons tous regroupés... Bien au chaud ! Le vent souffle au travers... Retour au gîte, douche et retour dans la salle. Lundi matin la réunion se finira à 11h30, retour « at home » après un casse croûte à partir de spécialités que chacun aura amené (pas mal de produits corses !).

La topo est en partie réalisée et la poursuite des investigations se fait à partir de la salle des graviers.

<http://cdspeleo11.free.fr/upload/plan-18.pdf>

<http://cdspeleo11.free.fr/aude/fiche.php?idcavite=18>

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Samedi 9 novembre 2013
Creux Mutin - Innimond - Ain
La Jonction

La nouvelle entrée du trou des Mongols.

Pour rappel, spéléométrie du TDM : Dénivelé : -123 m. -

Développement : 4259 mètres.

Participants :

A.Pa.R.S. (Association Parisienne de Recherches Spéléologiques - Val de Marne) : Françoise Lidonne - Charles Decaudin - Patrick Morand - Pierre Senon.
Spéléologue Individuelle, "Autonome" et qui le revendique haut et fort (Rhône) : Nicole Jonard.
S.C.Villeurbanne (Rhône) : Jacques Romestan - « Lionel » Alain Gresse - Julien Mondan - Kevin Soncourt.
GUS (affilié sur le Rhône, même si la majorité de ces membres habitent dans l'Ain) : Yvan Robin - Jean Portanier - André Babolat.
A.S.N.E. (Rhône) : Tony et Patrick Peloux.
Clan des Tritons (Rhône) : Jean Philippe Grandcolas - Guy Lamure.

Soit beaucoup de monde pour le grand jour ! Côté GUS, il était tout d'abord décidé de finaliser l'accès au puits dès le vendredi soir, afin de reconnaître le réseau le samedi en cas de jonction... Mais une météo exécrable en a décidé autrement et devant les pluies diluviennes, nous décidons de reporter au lendemain l'assaut final... J'arrive à Chosaz en soirée, pour trouver mes acolytes attablés autour d'une plâtrée de pâtes et de plusieurs bouteilles bien entamées, histoire de noyer leur impatience dans l'alcool... Dommage pour Lolo, qui doit bosser le lendemain et qui ne pourra donc pas voir concrétiser les efforts consentis ces derniers mois... ce n'est que partie remise. Des bruits dans la cuisine nous sortent de notre sommeil samedi matin, c'est le Kako qui nous abade à 7h00 du mat en préparant le thé. Il est chaud bouillant pour aller gratter un trou qu'il a découvert récemment. Il passera nous voir en fin d'AM au creux Mutin. On arrive à 9h00 sur place, Dédé est déjà sur le front de taille et a réalisé 4 trous et chargé les deux de droite. Je finis de charger les deux de gauche et on ressort pour un premier tir... En surface, les troupes arrivent, y'a du monde, ça sent le grand jour... ou la grosse déception ! Bim Bam, on redescend voir aussitôt car le zef est fortement aspirant et on ne sent absolument pas les gaz. Un des trous n'est pas parti. On rebranche, on remonte et re-tir, cette fois-ci c'est bon... on redescend et on évacue les déblais. Comme il y a beaucoup de monde à occuper dehors, on en profite pour vider les déblais accumulés au bas du puits dimanche dernier... dehors ça dépote, et les seaux sont extirpés et vidés rapidos. Certains continuent les aménagements, murs de soutènement, gradins, chemins empierrés, escaliers... Au fond, on peut maintenant attaquer le sommet du puits. Avant ça, je jette un coup d'œil au puits, je n'arrive pas encore à bien voir le fond, mais sur la paroi d'en face il me semble bien déceler les traces... On continue, Dédé a déjà fait les trois trous en paroi gauche (il est venu cette nuit, c'est pas possible !!). On charge tout ça et PAM. Constat : le tir en haut a bien marché, par contre les deux au sol ont juste fracturé la roche ; ça résiste... Nouveau doublé sur la gauche, parois et sol (on décide de garder saine la paroi de droite pour l'équipement). Dédé redescend et s'empare de sa grosse barre à mine (sans arrière pensée Nicole !). Ça chauffe un petit moment et il parvient finalement à faire basculer la lèvre du puits au fond. Dès lors, ça pourrait passer, mais comme on a décidé de faire ça confort on en rajoute encore deux à gauche, histoire de couper une lame rocheuse qui ferme le puits dans sa partie haute... je suis assisté cette fois-ci par Nicole qui a été envoyée par le fond par ceux de la surface (z'en avaient marre de l'entendre, sans doute !). Avec une telle assistante - qui me mouille et me passe les bourettes une à une - (sans arrière pensée Nicole !), le tir ne peut être qu'efficace ! Un quart d'heure plus tard, on entend nettement la lame dégringoler au fond du puits, même plus besoin d'évacuer les déblais, du coup. Puis les équipes tournent, Jean-Phi, Guy, Pierrot et Patrick descendent équiper le puits... Je finis par les rejoindre et les trouve tous agglutinés en bas du P6 : "alors qu'est ce que ça donne ??", "on sait pas, on t'attendait"... Je zeyute les lieux, je n'ai pas de flash mémoriel pour le coup,

mais ça ressemble bien à ce qu'il y a de dessiné sur la topo... j'enquille le boyau à l'aval suivi par mes compères, c'est un peu "rascleu", je ne m'en souvenais pas... on dirait qu'y a des traces, ouais ça y est, une trace d'acéto, plus de doute on a jonctionné... on file jusqu'aux premiers puits et on retrouve les anciennes cordes, posées là il y a 16 ans ! Hier en fait ! On ressort tranquillement, heureux de cette réouverture du réseau et fêtons ça dignement avec deux bouteilles de champagne ! L'aventure continue ! TPAD : 10h00.

Compte-rendu d'Yvan Robin.

Visite de Valérie Peloux, Jean Michel Blanc de l'ASNE et Jacques Bresse « Kako », Laurent Froquet du GUS est de passage en soirée au gîte à Innimond.

Vers 20H30, nous nous (Guy et J.P.) arrêtons chez Laurent S. à Serrières-de-Briord pour boire l'apéro ! Avec Joce, ils viennent de faire une rando en Chartreuse.

Rappel biblio : Spelunca n°68 – Décembre 1997. Le trou des Mongols, pages 11-26.

Samedi 9 - dimanche 10 et lundi 11 novembre 2013 Montagne Noire - Hérault

Participante Tritons : Laurence Tanguille.

Arrivée au gîte de la salle pour retrouver quelques éminents membres du S.C. Béziers et d'autres clubs pour séance désobstruction dans un trou prometteur permettant peut être un jour, moyennant quelques arguments, de pénétrer dans un trou déjà connu pourvu de belles concrétions colorées... L'apéro a commencé tôt et s'est fini tard, faut dire que le vent et la pluie nous ont obligé à rentrer assez tôt alors...

Dimanche : visite de Pousselières en petit groupe, magnifique trou mais Laurent C. vous a déjà tout décrit. Retour assez tôt au gîte sous la tempête et la pluie du coup, l'apéro a commencé tôt... la deuxième équipe préparait les arguments et argumentait pour continuer le travail engagé le samedi. Lundi matin, visite pour voir l'état du chantier, résultats assez concluant mais ce seront d'autres qui en profiteront...

Dimanche 10 novembre 2013 Cavité non divulguée - Gard

Participant Tritons : Rémi - Extérieur : Nicolas.

Voilà que le jeune Nicolas me demande de sortir sous terre !! Finalement, la crainte des chutes mortelles, noyade et autre congélation vivante ne l'auront pas dégoûté (je grossis un peu les traits, mais, à ses yeux, son baptême l'aura marqué durablement). Il en redemande, mais je ne vais pas abuser de sa personne une autre fois. Bon du coup, petit tour dans une cavité apparemment visitée le weekend précédent...). Et pour me faire pardonner d'avoir voulu le "noyer", autant l'emmener voir quelque chose qui le marquera à vie. Une belle carotte... Toujours pour me faire pardonner et étant donné qu'il en redemande, rien de tel que lui laisser porter mon kit photo =D !! Là, il a la classe et du haut de son petit mètre quatre-vingt-dix le kit est du plus bel effet... La descente se fait sans encombre, bien qu'il ait tenu à garder le kit sur les épaules (?!). La visite n'est que plaisir pour les yeux... tout simplement incroyable. Nous n'irons pas très loin, il y a tellement à voir ! Le voyage se fait sans bouger, il suffit de s'asseoir : l'âme devient vagabonde. Le temps s'arrête, l'apaisement est total !! Le balisage est récent et prend toute son importance. Chaque mouvement, quand il y en a, est calculé. Le "petit" Nicolas a prit conscience de ce qu'il se passe autour de lui, "ici la magie a opéré c'est sûr". Le regard plein d'étoiles nous repartons à contrecœur. Les lumières s'en vont, les formes dérochées au silence retournent à l'obscurité ; nous nous réveillons.

Compte-rendu de Rémi Flament.

Lundi 11 novembre 2013
Montagne de Sous-Dine - Haute-Savoie

Participants Tritons : Laurent Cadilhac – Fabien Darne – Jean Philippe Grandcolas + Maryse G.

Odile et Olivier nous font faux bond à cause d'un temps couvert sur le Vercors, mais en Haute-Savoie la météo est différente, toutefois ils n'auront pas complètement torts !

RDV à St Pierre de Chandieu à 7H45 – petit café – 10H départ depuis le parking de Le Chesnet à Orange (altitude : 1150 m). Il fait très beau vers les massifs du nord, mais pas forcément dans le secteur où nous grimpons ! De plus il y a de la neige très fraîche. Nous ne prenons pas les raquettes, d'ailleurs nous en avons 2 paires pour 4 ! Arrivés dans le brouillard au col de Sur Cou, vers 1600 m, nous grimpons à la pointe de Sur Cou (1809 m), complètement à l'opposé de notre destination initiale ! Nous redescendons et à la faveur d'une éclaircie, nous visualisons notre itinéraire par le col du Freu (1694 m). Le passage enneigé est quelque peu verglacé, puis nous traçons en direction du col de l'Ebat en croisant quelques bouquetins bien équipés en cornes. Malgré la neige et le brouillard, Laurent retrouve relativement facilement le trou repéré le 22 octobre (secteur Crêt de l'Ebat, vers 1750m). Nous nous planquons du vent à l'abri d'un pin pour casse-croûter, la pause sera rapide, la température est de -5° . Nous avons prévu du matos pour élargir l'orifice du trou et le descendre, après quelques pelletées avec une pelle américaine, nous déclarons forfait. Nous nous en retournons sur nos traces sans faire la boucle par le col du Câble, car la descente risque d'être un peu chaude avec ces conditions hivernales. Coucou aux bouquetins qui vont passer l'hiver dans le coin ! Nous rejoignons le col du Freu, dont la descente ne pose pas trop de problème, et bifurquons vers les chalets de la Balme et descende en direction du parking.
T.P.A.C. (temps passé à crapahuter) : 6H.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Cartographie : Carte IGN Top 25 1:25000 – 3430 ET La Clusaz Grand-Bornand.

Le site de Maurice Gidon : geo-alp.roche.parnal
Topos randonnée Roche Parnal : rando.roche.parnal
<http://www.randos-montblanc.com/moyen/roche-parnal.html>

Jeudi 14 novembre 2013
Scialet des Gougnafiers - Corrençon en Vercors - Isère

Participants :

SG La Tronche (Isère) : P. Grenet.

Tritons : G. Lamure.

Christian Hubert amène 5 accus pour le perfo ; mais comme il a mal au dos il ne montera pas à Corrençon avec nous. La piste déjà un peu enneigée et glissante ne permettra pas au 4x4 de monter plus haut que 1400m ; on finit donc à pied pour les 250m restants. Un morceau de ciel bleu et un rayon de soleil accompagnent notre descente du puits d'entrée. Arrivés au fond on récupère tout le matériel désobstruction et le chantier peut commencer ; il n'y a pas besoin de déplacer du caillou, car les blocs tombent en fond de méandre à chaque tir. On a le temps de faire 6 ou 7 tirs avant de remonter ; on a dû progresser de 3.5 mètres dans le méandre. Il n'y a plus de soleil quand on ressort : au contraire il neigeote. Retour rapide à la voiture. TPST : 6H.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Dimanche 17 novembre 2013
Carrières de l'Echaillon - Saint-Quentin-sur-Isère - Isère

Participants Tritons : Jean-Philippe Grandcolas, Christophe Tschertter, Guy Lamure, Claude Schaan, Olivier V., Odile P., Fabien Darne, Bertrand et Annick Houdeau + Louise G., Maryse Gueguen, Gregoria Collod.

Participants SGCAF-SCG : Éric Laroche-Joubert, Sébastien Piret, Olivier Antoni, Emmanuel Dalban, Baudouin Lismonde, Alexandre et Virginie, Sébastien, + X.



Sortie culturelle (ou touristique) – TPST : 2 à 3H.

Nous nous retrouvons à 8 h 45 chez moi, puis 9 h 15 à Sassenage, puis 10 h à Saint Quentin avec les Tritons, puis 10 h 10 finalement au parking de chez Lulu. Nous partons d'abord à la carrière Milly-Brionnet. C'est une carrière souterraine de calcaire blanc récifal à grains fins qui était vendu sous l'appellation de marbre de l'Echaillon (palais Garnier à Paris par exemple).

Nous examinons les installations, puis nous pénétrons dans la carrière. Éric monte dans la coupole et fait le tour de la terrasse. Il faudra revenir pour mettre une corde. Christophe en profite pour faire des photos. Nous nous égayons dans la carrière et après plusieurs boucles, nous finissons par en sortir, côté carrière Biron (on a aperçu plusieurs chauves-souris). Nous admirons l'installation de la descenderie Biron, puis nous allons voir la carrière oubliée, puis le nid d'aigle sous le Bec de l'Echaillon. Certains mangent là, d'autres redescendent aux voitures car ils ont laissé leur pitance.

Nous repartons aussitôt vers la carrière de marbre rose. Nous sommes moins nombreux (une quinzaine). Nous franchissons avec brio la fameuse rampe (une corde est déjà en place ; Éric en rajoute une autre) et nous allons examiner l'entrée foudroyée de la carrière. On trouve quelques blocs de marbre rose et certain va le transformer en cendrier. Puis nous scrutons les rails en pierre. Éric suggère qu'il y avait à côté de la rainure, une bande de métal qui servait de chemin de roulement. Cette intéressante théorie reste à vérifier. Un indice tout de même, un tenon retrouvé par Olivier dépassant à la verticale qui aurait pu maintenir en place la fameuse bande.

Nous redescendons à la nuit et chacun repart, qui vers Lyon, qui vers Grenoble ou Saint Quentin etc.

Malgré le temps couvert et frais, bonne journée bien remplie et sympathique.

Compte-rendu de Baudouin Lismonde.



Quelques sites intéressants :

Mots-clé : carrières de marbre de l'Echaillon

MONOGRAPHIE PALÉONTOLOGIQUE DES ASSISES CORALLIGÈNES
DU PROMONTOIRE DE L'ÉCHAILLON (ISÈRE)
Par Mlle G. FAURE-MARGUERIT,

Licenciée es Sciences naturelles.

http://geologie-alpine.ujf-grenoble.fr/articles/GA_1918-1919_12_2_9_0.pdf

Le Bec de l'Echaillon - Tchorski

<http://tchorski.morkitu.org/1/alpes/echaillon-01.htm>

Visite 360° - Les carrières de l'Echaillon par J.Ph. Degletagne (Plutons - Lyon)

<http://www.jp360.net/index.php/fr/im360/32-fr/immedia/visites/galerie-patrimoine/117-360-echaillon>

Les anciennes carrières de Grenoble et de ses environs immédiats

http://www.geol-alp.com/z_complements/90ga_debelmas_carr_gren.html

ou

http://geologie-alpine.ujf-grenoble.fr/articles/GA_1990_66_11_0.pdf

Veurey, Bec de l'Échaillon

http://www.geol-alp.com/h_vercors/lieux_vercors/veurey.html

Balades et randonnées autour du gîte.

Bec de l'Echaillon

la pointe septentrionale extrême du Vercors

<http://www.gite-la-source.com/region/vercors/reg-rando-echaillon01.htm>

MONTAUD Bec de l'ECHAILLON

http://www.alpesgeo2003.fr/1%20cr%20sorties/crs-echaillon/A05_vercorsw.htm

COREPHA – Comité pour la recherche sur le Patrimoine, l'Histoire et l'Art à Voreppe.

Galerie photos : Carrière de l'échaillon

Plus de photos anciennes sur : <http://www.corepha.fr/galerie-21-carriere-de-lechaillon.html>

Les roches calcaires de France

PERRIER R., Mines et Carrières, Les Techniques, vol. 75, La Pierre en France, p. 54-69

<http://s194587922.onlinehome.fr/IMG/pdf/SPJ/CalcFrance.pdf>

Extrait de thèse - Chapitre 9

LES HOMMES ET LEURS TRAVAUX

http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/1998/rochas_g/pdfAmont/rochas_g_chapitre9.pdf

Aventure Minière, quelques photos :

<http://www.aventure-miniere.fr/piwigo/index.php?category/8>

Les roches calcaires de France

PERRIER R., Mines et Carrières, Les Techniques, vol. 75, La Pierre en France, p. 54-69

<http://s194587922.onlinehome.fr/IMG/pdf/SPJ/CalcFrance.pdf>

ou <http://www.roches-ornementales.com/Site-Calcaire-de-France/CALCFRANCE.HTML>

Les matériaux extraits de ces carrières ont été utilisés pour la construction :

- du socle de la statue de la liberté à New-York
- des colonnes de l'Opéra de Paris
- du Palais Garnier à Paris
- du Pont Alexandre III à Paris
- de statues de l'hôtel de ville de Bruxelles
- de l'église St Baudile de Nîmes
- et de nombreux bâtiments de Grenoble

Les origines de Grenoble. Sa formation depuis l'époque gauloise jusqu'au VIIe siècle, d'après les documents extraits de son sous-sol

In: Revue de géographie alpine. 1930, Tome 18 N°3. pp. 451-489.

M. Hippolyte Müller



http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rga_0035-1121_1930_num_18_3_4542

Notices géologiques sur divers points des Alpes françaises – Kilian & Lory, 1900

http://geologie-alpine.ujf-grenoble.fr/articles/GA_1899-1900_5_3_557_0.pdf

UN ITINÉRAIRE GÉOLOGIQUE A TRAVERS LES ALPES FRANÇAISES - DE VOREPPE A GRENoble ET EN MAURIENNE

Par Maurice GIGNOUX et Léon MORET.

124 pages

http://geologie-alpine.ujf-grenoble.fr/articles/GA_1931_15_3_1_0.pdf

Lundi 18 novembre 2013

Chartreuse - Grotte du Guiers Mort - Réseau de la Dent de Crolles

Participants : B. Aloth - G. Lamure - L. Senot.

Balade de repérage pour Laurent et Brigitte qui ont prévu une sortie le 22 mais qui ne connaissent pas le réseau. La neige à presque complètement fondue et on accède au Guiers sans problème ; on commence la visite sur les coups de 11H. Réseau Sanguin pour le plaisir de faire un peu de raming, puits Pierre, galerie Perquelin, boulevard des Tritons, galerie Noire, puits Banane (pas trop rassurée à cause d'un léger frottement en dessous de la dév, Brigitte préfère nous attendre en bas du puits) et arrêt en haut de la cascade rocheuse. Casse croûte rapide à la Rotonde et retour par la galerie Véronique et la galerie de Solitaire.

TPST : 4H30.

Mauvaise surprise en arrivant au parking à Perquelin : une vitre de la voiture de Laurent a été cassée mais rien de volé (on n'avait laissé aucun objet de valeur dans la voiture).

Compte-rendu de Guy Lamure.

Vendredi 22 novembre 2013

Randonnée dans les Dombes - Ain

Participants : Laurent Senot, Alain Giraud, Brigitte Aloth.

Un des rares jours où les Acétos étaient presque tous là... Enfin c'était sans compter l'alerte neige sur la région et le peu d'envie de prendre le risque de grossir les embouteillages... Du coup la sortie spéléo (prévue au Guiers Mort) s'est transformée en rando à 3... dans la Dombes... Départ de la maison à 10h - retour à 14h50 sans pause vu le temps. L'estomac de Lolo criant famine... midi étant largement passé !

Pas de kit à traîner mais pas vraiment de changement / spéléo côté sol... pas assez froid pour qu'il gèle (la neige pour débiter et la pluie pour finir) et la glaise mêlée à la neige était gluante et glissante à souhait, les étangs avaient visiblement installé des annexes sur les sentiers... Quelques passages en sous bois, un peu plus de 19km sans croiser personne... évidemment vu le temps ! Enfin pas vraiment puisqu'une belle harde de biches et de cerf a pu être observée brièvement. Pour une fois (certes à 15h15), repas pris au chaud à la maison, assis, au sec !

Compte-rendu de Brigitte Aloth.

Dimanche 24 novembre 2013

Randonnée raquettes - Ain

Participants : Joce - Brigitte Aloth - Claude Schaan - Guy Lamure - Laurent Senot - J.P. Grandcolas.

Rando de 5H au départ du Col de Portes (1008 m). Boucle en suivant le GR59 dominant Charvieux puis GR de Pays – La Correrie et Col de Portes.

Retrouvailles à 10h chez Lolo à Serrières de Briord, un p'tit café et c'est parti pour un peu plus haut que Bénonces pour avoir plus de neige... On stoppe les voitures, juste avant le col de Portes. On s'équipe, pas si froid selon le thermomètre 2°C mais le vent du nord nous fait frissonner. Oups ! Lolo a oublié ses chaussures, ses baskets légères ne nous semblent pas très adaptées. Il repart ! Pendant ce temps nous allons jusqu'au belvédère du Calvaire de Portes... Pour ne rien voir si ce n'est du brouillard ! Au retour on récupère Lolo bien équipé cette fois et c'est parti. On prend à l'est pour rejoindre le GR59. Remonter au nord direction Charvieux sans y passer, puis nous prenons à gauche avant pour rester sur les hauteurs et ainsi marcher dans une meilleure neige. On repique au sud pour passer à la Correrie. Après avoir suivi un moment la D99a plus ou moins déneigée, on grimpe les 200m de dénivelé, pour atteindre une brèche au niveau de la barre du Rocher Blanc, puis retrouver les voitures et le brouillard. 5 heures de balade.

Compte-rendu de Brigitte Aloth.



Camp Monténégro 2013

Compte rendu journalier

Départ le lundi 29 juillet via Genève d'Odile, Olivier et Héroïse – arrivée le samedi 3 août à 20H au camping Ivan Do de Zabljak.

Départ pour l'Albanie le mercredi 31 juillet de Véronique et Damien.

Départ le vendredi 2 août en début d'après-midi de Ludo, Benjamin et Guy. Bivouac en Italie – 6 heures de bouchon en Slovénie. Retrouvent par hasard l'équipe suivante au péage d'autoroute en Croatie et poursuivent la route ensemble.

Départ de Trieste avec véhicule de location le samedi 3 août de Laurence et Alex – arrivée le dimanche 4 août à 2H au camping Ivan Do de Zabljak.

Départ des Cadillac-Guastavi le samedi 3 août – arrivée le dimanche 4 août vers minuit.

Départ des Bussière-Grandcolas le dimanche 4 août.

Départ des Bertin-Tscherter le dimanche 4 août.

Massif du Durmitor

Odile, Olivier et Héroïse arrivés le samedi 03 /08 à 20 heures au camping Ivan Do de Zabljak, très rustique, trop rustique ! Dans la nuit, les cop's s'installent autour du véhicule, après avoir longtemps roulé sur les routes bosniaques sinueuses et interminables. Au petit matin, la tête dans le chou, nous nous

retrouvons autour d'une tasse de café, convaincus que nous devons absolument trouver un endroit plus sympa !

Dimanche 04 :

Ludo, Alex, Lolo, Olivier, Odile, Héroïse, Benjamin, Guy

Suite à des recherches actives et efficaces de certains membres des tritons à Zabljak, nous nous installons à l'auto kamp Razvrse où nous dénichons un emplacement à l'orée de la forêt.

Les gérants du camping nous ont accueillis avec des verres de gnôle du pays ; à 10h30 du mat, cela nous booste pour la suite de la journée !

L'après-midi, nous décidons de faire le tour du lac noir.

Lundi 5 août :

Installation à l'auto kamp Razvrse de Zabljak. Le site est plus sympa et adapté à notre groupe, de plus nous sommes à l'écart, l'endroit est très frais le soir ! Il fait 35° en journée et 15° en soirée ! Nous sommes à 1400 mètres d'altitude.

Montée à la grotte glacée de Ledena Pecina, sous un soleil de plomb : nous restons 1 heure à photographier l'entrée de la grotte glacée. Nous croisons quelques touristes sur le chemin, majoritairement des jeunes français. TPAR : 5 heures ; 900 m de dénivelé et 4 kilomètres de distance.

Odile - Olivier – Héroïse – Alex – Laurence – Ludo – Benjamin – Guy. TPAR : 5 heures ; 900 m de dénivelé et 4 kilomètres de distance.

Baignade dans le lac noir au retour.

Arrivée des Bussière-Grandcolas vers 17H30.

Mardi 6 août :

Randonnée à Bobotov kuk (2522 m), le point culminant du Durmitor.

Equipe 1 : Odile – Olivier – Héroïse – Laurence – Ludo.

Départ matinal à 7 heures où le soleil est déjà bien haut ! Arrivés au sommet à 10 h 45 après avoir grimpés sur la vire terminale du sommet très vertigineuse. Nous rencontrons des randonneurs croates, fiers de mentionner sur leur carnet de rando. l'ascension du Bobotov kuk. TPAR : 6 heures.

Equipe 2 : Véro – Laurent – Zoé – Nathan – Brigitte – Jean Philippe – Louise – Tim – Guy – Benjamin – Alex.

Le dénivelé est de l'ordre de 1000 m.

Pour Olivier (puis Alex), traversée du massif (d'W en E) en redescendant par les versants nord encore chargés de névés jusqu'à 1900 m d'altitude environ, puis passage du col et retour direct au camping !

Arrivée « laborieuse » des Bertin-Tscherter.

Mercredi 7 août :

Canyon de Nevidio (150 m de dénivelé). Marche d'approche : 2 mn – retour 45 mn.

Guy – Olivier – Véro – Laurent – Zoé – Ludo – Alex.

Temps de progression : 3H – sauts et nage. 2 cascades de 5 m mal équipées.

<http://www.descente->

[canyoning/topoguide/1192/topoguide.html](http://www.descente-canyoning/topoguide/1192/topoguide.html)

Baignade au lac noir pour les autres.

Prospection en auto pour Laurence et Brigitte.

Jeudi 8 août :

Randonnée et prospection – équipe matinale : Odile et Olivier. Départ à 7 heures du matin du camping.

TPAR : 10 heures.

Vallon de Karlica, bivouac de Rastkov, puis passage par une « pseudo via ferrata » face Nord/Ouest du Savin Kuk, puis remontée par un sentier pédestre en rocher sans assurance (...), et redescende par les crêtes, puis les pistes de ski du

Durmitor. Cette fameuse via ferrata mérite une petite description : en fait il s'agit d'un gros câble métallique rouillé, déroulé pratiquement d'un seul tenant dans un immense éboulis d'environ 200m de haut (avec passage souterrain sur 10m) et retenu ponctuellement par quelques piquets (style bâton de ski) le plus souvent tordus... Ambiance ! Heureusement, aucune autre cordée ne s'est présentée lors de notre passage, les risques de chute de pierres étant presque inévitables... Grand soulagement lorsque nous avons rejoint la crête !

Prospection : Ludo – Guy – Benjamin.

« Départ 8H15 – retour 17H. Prospection dans le cirque en-dessous de Savin kuk (2313m). Moraine glaciaire, tout est colmaté, pas de signe du moindre trou. Remontée par un col pour aller dans le cirque suivant (alt. 2000m). Pour la suite, direction le bivouac « Alp. bivak » au pied d'un névé, à environ une centaine de mètres au-dessus, zone intéressante : plusieurs dépôts de puits, une grotte plongeante avec courant d'air à désobstruer. Puits à neige à descendre. Retour par le sentier, descendu le puits repéré par Olivier le 6 août, 12m environ de profondeur. » (Benjamin).

Randonnée et prospection : Tim – Héroïse – Laurence – Jean Philippe.

Au départ d'Ivan Do, secteur de Veliki pas – visite au porche remontant de Jelovačka pecina (pointée sur la carte). Retour par le même chemin.

Tourisme dans les gorges de la Tara (exurgence de Ljutica) pour la 2^{ème} moitié de l'équipe.

Vendredi 9 août :

Rafting dans les grandioses gorges de la Tara pour les Cadilhac-Guastavi, les Bertin-Tscherter, les Bussière-Grandcolas (excepté JP) – parcours d'une douzaine de km. Visite à l'exurgence de Ljutica pour JP.

Laurence, Odile, Olivier :

Découverte de la Tara en 4x4 : nous descendons 15 km de piste carrossable et nous accédons à un bivouac sur le bord de la Tara, plus exactement une auberge isolée, utilisée principalement par les rafteurs. L'eau est bleue et très claire, mais elle est également très froide : les naïades resteront timides ce jour là !

En remontant, nous nous arrêtons sur la piste afin d'accéder à un porche que nous avons repéré ; malheureusement, nous n'avons pas assez de pitons pour assurer l'escalade d'entrée.

Canyon de Nozica : Alex et Ludo.

<http://www.descente-canyon.com/canyoning/canyon/22194/Nozica.html>

<http://www.descente-canyon.com/canyoning/topoguide/1192/topoguide.html>

Tourisme et rando sur le Jezerska Povrs (plateau des lacs) et pause bière à Zabljak pour Benjamin et Guy.

Les photos d'Alex sont là :

http://62.35.19.30/photo/#Albums/album_5370c3a96cc3a96f

Massif du Prokleti et Mokra planina

Samedi 10 août :

Fin de la 1^{ère} partie du camp.

Départ d'Alex et Laurence pour Venise avec véhicule de location et retour en France par avion.

Laurent, Christophe, Olivier : retournent au porche (5 m de diamètre), repéré la veille, avec un minimum d'équipement pour assurer les 8 m menant au porche, hélas sans suite, juste un bon repère de chouettes, au vu des pelotes de déjection jonchant le sol.

Nous quittons Zabljak en fin de matinée - direction Plav à 170 km - via Mojkovac - Berane - Andrijevic - Murino.

Rendez-vous est donné à Murino, proche du massif de Prokletije. Sur la route de Velika, nous rencontrons par un heureux hasard Petza, notre contact serbe de l'ASAK (Belgrade) avec qui nous devons nous organiser pour prospecter une 2^{ème} zone. Nous allons à leur camp de base installé près d'une école. Nous optons pour un camp de base plus proche des commodités !

Rassemblement des troupes à Murino - une 1^{ère} équipe de reconnaissance n'a pas vu de camping à Plav ! Nous y retournons sous l'orage et trouvons facilement le camping « Lakeview », nous y installons le camp.

Dimanche 11 août :

Massif de Mokra planina, limitrophe du Kosovo.

Rendez-vous est donné à 8H à Velika, camp de base de l'équipe serbo-monténégrine, pour un démarrage vers 9H.

Nous sommes accueillis par les villageois, très heureux de rencontrer des français. Ils nous rappellent que cette partie du Monténégro a été sous protectorat français pendant 10 ans à l'époque de Napoléon III et les Monténégrins ont profité des infrastructures proposées par les Français, notamment la construction de l'école et la formation des maîtres d'école.

Un journaliste monténégrin, travaillant à Belgrade, est venu nous accompagner pour cette journée ; il nous a filmés et photographiés afin de réaliser un documentaire sur sa région.

A la suite d'un guide local, nous progressons par une piste forestière pentue pendant environ 2H. Arrivés sur la zone, 2 équipes se forment, une pour la grotte repérée par les locaux (Tojine Pecine), une autre pour la prospection sur le plateau sus jacent. Odile et Christophe s'intègrent à l'équipe serbo-monténégrine.

L'équipe prospection, composée de Ludo – Laurent – Benjamin – Guy – Jean Philippe – Olivier accompagnée de 3 serbes dont la présidente de l'ASAK, nous les abandonnerons rapidement – manquant de directives de leur part, nous partons prospecter au-delà du col !

Entre temps, Odile fait un refus d'obstacle, l'accès à la grotte est très aérien.

Les Monténégrins s'aventurent sur la falaise mouillée afin de dénicher le trou que le guide local avait repéré. Christophe les suit, bien que la grimpe soit exposée ; le guide confectionne une échelle en bois afin que l'accès soit moins dangereux.

Quatre personnes réussissent à entrer dans le trou qui s'avère être une galerie très importante.

Pour le lendemain, nous équiperons l'accès de ce trou (30 m en falaise) afin que des équipes puissent continuer en sécurité, la prospection et la topographie.

L'équipe prospection visite un fond de doline obstrué, une grotte et un gouffre de 5 m, une belle perte active visitée par Ludo entrecoupée de 2 ressauts est la cavité la plus intéressante du secteur – arrêt sur méandre étroit.

Secteur intéressant car se trouvant dans le prolongement de Tojine Pecine.

Le soir, nous sommes invités à manger la mouton à Velika. L'ambiance y est alcoolisée et chaleureuse.

Lundi 12 août :

Une équipe topo se monte pour Tojine Pecine : Manon – Héroïse – Guy – Olivier – Christophe.

Une tentative par le haut du massif est faite en 4x4, mais c'est trop long !

T.P.S.T. : 4H.

Equipe randonnée dans la vallée de Grbaja (Gusinje) : les Cadilhac-Guastavi, Caro, Amandine, les Bussière-Grandcolas, Odile et Ludo. Remontée d'un lit de torrent à sec, ensuite il y a

un peu d'eau ! Plusieurs passages sur câbles accentuent l'engagement dans ce torrent chargé de gros blocs de calcaire et qui doit être très impressionnant par temps de crue. On débouche vers 1670 m dans un cirque avec névé et de belles parois. 500 m de dénivelé. Casse-croûte. Ludo et Laurent font une reconnaissance pour évaluer la suite, mais la boucle est trop aléatoire. Retour par le même chemin. Repérage d'une arche au retour.

Benjamin reste au camping.

Arrivée de Damien et Véro dans l'après-midi.

Et de Patou vers 21H.

Mardi 13 août :

Equipe topo pour une 2^{ème} séance à Tojine Pecine : Guy – Benjamin – Laurent.

Equipe escalade : Damien – Olivier

Prospection et visite de la grotte pour Patou.

Benjamin et Guy forcent l'étranglement terminale – arrêt sur trémie.

Après désobstructions, exploration d'une diaclase concrétionnée de 20 mètres et d'une conduite forcée de 50 mètres.

Equipe randonnée pour accéder à l'arche vue la veille : Odile – Ludo – Christophe – Jean Philippe.

1100 m de dénivelé. 3H de montée – 3 H de descente. Col Jagnjilo (2137m) m. Christophe fait des photos de l'arche avec Odile comme mannequin. Sur le chemin du retour, visite de 3 porches.

Equipe randonnée au lac « Hridsko jezero » à 18 km de Plav) : Véro, Brigitte, Caro, Véro, Héroïse et tous les enfants.

Mercredi 14 août :

Départ des Bertin-Tschercher.

Equipe prospection à Velika au-dessus du col Cakor (1849m) : Guy et Patou.

Equipe randonnée dans la vallée de Grbaja : Véro – Laurent – Ludo. Chute de Véro, dispensaire de Gusinge et hôpital de Plav : 3 et 4 points de suture !

Equipe randonnée col Cakor – frontière Kosovo : Odile – Olivier – Héroïse – Zoé – Louise.

Ce site est un ancien poste frontière avec le Kosovo. Le col est magnifique et il nous fait découvrir les sommets environnants dont ceux du Kosovo.

Nous croisons de nombreux monténégrins ramassant des seaux de myrtilles afin de les vendre en plaine. Nous aussi, nous en ramassons plusieurs kilos pour les déguster en dessert. En fin d'après-midi, nous décidons de descendre la route jusqu'à la frontière de Kosovo. La vallée n'est pas habitée, mais les Monténégrins utilisent les pâturages pour le foin.

La frontière se trouve dans les gorges de Cakor et la route se termine par un fossé de 3 mètres de large où sont posées de grosses bornes de béton afin que les véhicules ne passent pas. Au-delà, nous sommes au Kosovo et nous parcourons quelques mètres sur la piste carrossable relativement en bon état. La jonction n'est plus possible et à priori, elle reste encore utopique !

Benjamin, Brigitte, Jean Philippe sont au camp – Tim et Nathan font du bateau sur le lac de Plav, à proximité du camping.

Damien et Véro font un tour auto vers la frontière du Kosovo via le col Cakor.

Jeudi 15 août :

Départ des Cadilhac-Guastavi.

Exploration des trous repérés par les monténégrins : Patou et Damien. Retour rapide car le guide renonce pour cause brouillard.

Equipe topo pour une 3^{ème} séance à Tojine Pecine : Guy – Olivier – Héroïse – Odile.

Nous finalisons la topographie de la grotte et nous déséquiperons son accès extérieur.

Visite pédestre dans Plav : Véro, Damien et Jean Philippe. Brigitte nous abandonne en cours de route.

Vendredi 16 août :

Départ de Damien, Véro et Patou.

Olivier part faire l'ascension du Maja e Rosit (2522m), magnifique belvédère, au milieu du massif de Prokletije, massif frontière avec l'Albanie, offrant quelques beaux paysages dolomitiques. Au retour, visite de l'impressionnante résurgence vauclusienne de Ali Pasha (quelques km de Gusinje).

Randonnée dans la vallée de Vruja : les Bussière-Grandcolas – Guy – Benjamin – Ludo – Odile – Héroïse.

Lac (Cemerikino jezero) puis entrée en Albanie – direction Thets. Rencontre avec des bergers albanais. Distance : 6km - 250 m de dénivelé. 4H aller-retour.

Nous sommes tous surpris par un orage très actif à la redescente sur la piste.

Samedi 17 août :

Pliage du camp.

Départ de Guy, Benjamin et Ludo.

Surprise lors du règlement de la note du camping, à notre arrivée, nous avons compris 1 euro par jour et par personne, en réalité c'est 5 euros ! Odile et Brigitte négocient avec brio une remise honorable !

Départ des Bussière-Grandcolas vers la côte adriatique, suivis des Venaut-Penot via l'Albanie (piste).

Les Venaut-Penot décident de prendre le col après Plav afin de rejoindre la mer par l'Albanie. Nous arrivons au col où des vestiges de la dictature albanaise sont encore présents : mirador, bunkers, sur une vingtaine de kilomètres. Les Albanais habitent les différentes vallées très éloignées et difficilement accessibles !

Nous avons parcouru les 80 kilomètres de piste en 4 heures 30 dans un cadre grandiose et sauvage. Nous retrouvons la route seulement sur les rives de l'Adriatique ! Bientôt, les 20 kilomètres d'accès à la mer seront goudronnés.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas avec les compléments de Guy Lamure, d'Odile P. et Olivier V.

Ce voyage nous a permis d'apprécier l'accueil chaleureux des monténégrins et des serbes. La deuxième semaine a été l'occasion de connaître les us et coutumes du Monténégro et de partager ensemble de bons moments festifs !

Nous avons découvert des sites magnifiques et sauvages au cours de nos multiples randonnées.

Sur les chemins du massif du Durmitor, nous avons rencontré principalement des touristes français ; en effet, les monténégrins ne randonnent pas et nous croisons principalement en montagne des bergers avec de petits troupeaux de moutons.

Dans la région de Plav, région ayant une frontière avec le Kosovo et l'Albanie, les monténégrins limitent l'accès en montagne au regard des tensions avec les kosovars et les albanais. Nous avons randonné dans des sites extrêmement sauvages où les sentiers finissent par se perdre !

Dans l'ensemble du pays, l'impression de vide et de solitude est accentuée par l'absence totale de faune : pas d'oiseaux et encore moins d'ongulés.

Odile et Olivier.

Nous avons fait l'objet d'un reportage à la TV monténégrine, conjointement avec l'ONG Klub Velika :

<http://www.youtube.com/watch?v=-MQG45pYO-s>

Voir le résumé en fin de Gazette.

« Compte-rendus ayant pris du retard »

15, 16, 22, 23 mars 2013

Stage perf CDS 69

Vallon Pont d'Arc (Ardèche) & Innimond (Ain)

Organisateurs : Laurence et Raphael Bacconnier.

Samedi 15 Mars :

Grotte de l'ours (Vallon Pont d'Arc 07) : ateliers techniques.

Les encadrants sont répartis en binômes pour animer des ateliers techniques sur lesquels l'ensemble des stagiaires passent, ce qui nous permet d'évaluer leur niveau. Le matin, je prends en charge l'atelier « nœuds » avec Vincent Lacombe. Nous profitons du repas de midi pour montrer un point chaud avec Mowgli. L'après midi, nous animons un petit atelier « équipement ».

TPST : 7h.

Les photos sont : [ici](#)

Gîte du CESAME , Exposés :

Matériel Collectif (Romain Roure)

Équipement (Vincent Lacombe)

Bio-spéléo (Marc Pouilly).

Dimanche 16 Mars :

Grotte Nouvelle (Vallon Pont d'Arc 07)

Participants Stagiaires : Florence Cirenei & Patrick Vasseau (C.S.Troglo)

Participants Cadres : Cécile Pacaut (Tritons), Romain Roure (Vulcains)

Après près de deux heures de recherche sous la pluie avec des indications contradictoires et une carte moyennement lisible, nous arrivons sur la Grotte Nouvelle. Romain installe la première corde pour que nous nous mettions au sec. Une fois arrivés dans la salle, le groupe se sépare en deux et je pars avec Patrick équiper le puits à main gauche. Nous jouerons de la cordelette dyneema et des fractios pleins vides. Nous arrivons synchro en bas du puits avec l'autre équipe qui a réalisé un équipement bien aérien et acrobatique ! Après avoir partagé les sandwiches dans la salle du bas et une brève visite, nous échangeons les lignes d'équipement pour entamer le déséquipement.

TPST : 5h.

Samedi 22 Mars :

Grotte de la Moïlda (01)

Participants Stagiaires : Severine Lou Tham (C.S.Troglo) & Lou (Cesame)

Participants Cadres : Hélène Mathias (C.S.Troglo), Cécile Pacaut (Tritons)

TPST : 5h

Séance équipement / déséquipement en 2 lignes parallèles.

Gîte d'INNIMOND , Exposés :

Médical (Hélène Mathias)

Préparation d'une sortie (Hélène Mathias).

Samedi 23 Mars :

Dodo et cours de chinois avec l'étudiante malaisienne hébergée par les Bacconnier.

Compte-rendu de Cécile Pacaut et Romain Roure.

Lundi 24 juin 2013

Creux Perrin - Bauges - La Féclaz - Savoie

Participants Tritons : Cécile Pacaut, Patrice Tordjman.

Autres participants : Vincent Franzi, Charles Buttin (FJS).

TPST : 1h00.

Accompagnés de deux charmants F.J.S. (oui, ça existe !), Vincent et Charles, nous partons tous les quatre pour la traversée Perrin-Cavale. Le temps est « rhône-alpin »...c'est un Niçois qui parle ! Brume, pluie, nuages, 11°. Arrivés à La Féclaz, nous remarquons de belles grosses flaques : il a du bien pleuvoir ici. Nous entrons dans le creux Perrin à midi et il faut bien se résigner à l'évidence : ça pisse de partout, le petit méandre coule pas mal...Les cordes sont presque sous la flotte. Vu le passé (pour ne pas dire le passif !) des Tritons dans ce réseau en matière de crues, nous préférons remonter... Ce qui nous vaut le grand plaisir de repasser dans l'autre sens l'infâme cloaque de la zone d'entrée. Nous sortons dans un état épouvantable ! Il n'y a plus qu'à aller laver le matos dans un torrent, grossi par les pluies. En voulant rattraper ma combi qui filait à voleau, je glisse sur une dalle, me cogne le coude, tombe dans l'eau... Bref, une journée de merde jusqu'au bout ! Ah, un bon truc très utile à retenir : quand Cécile organise une super-sortie, elle est aux Tritons ; quand ça foire, elle est au SGCAF !!

Compte-rendu de Patrice Tordjman.

Jeudi 18 juillet 2013

Traversée Creux Perrin - Creux de la Cavale - Bauges - La Féclaz - Savoie

Participants Tritons : Cécile Pacaut, Patrice Tordjman.

Autres participants : Charles Buttin (FJS).

TPST : 5h45.

La revanche de la sortie trop humide d'il y a 3 semaines !

Cette fois, la météo est au beau fixe depuis quelques jours, donc nous sommes bien confiants.

Et en effet, après avoir traversé le cloaque infâme défendant l'accès aux puits du Creux Perrin, nous voilà engagés dans le méandre entrecoupé de puits bien secs cette fois.

Nous gagnons rapidement le bas des puits pour nous engager à quatre pattes dans une belle conduite présentant par endroit un fin plancher de calcite dont le dessous a été décolmaté, avant de nous retrouver debout pour entamer la progression dans le superbe méandre (bonne hauteur, coups de gouge, marmites bleu turquoise, restes de colmatage d'argile rouge attirant l'œil) doté d'une acoustique non moins remarquable.

Après 1h45 de progression, nous atteignons le bas du dernier puits qui permet d'accéder à l'actif du Larcoutier. Après une pause miam miam de 30mn, nous repartons en gagnant le magnifique torrent du Larcoutier dont on ne voit qu'une toute petite partie lors de la traversée Garde Cavale. Après reluquage des reports topos, on se dit qu'on doit bien le remonter sur 400m (voire plus ?) en traversant des paysages très variés et toujours superbes, le clou étant peut être la remontée d'une grande cascade en gradins sur une quinzaine de mètres. On finit par retrouver l'arrivée de la traversée Garde Cavale, puis le départ du Papagos 1h après avoir quitté le lieu de notre pic nic.

La suite est connue, mais une fois le boueux Papagos passé toujours aussi agréable à parcourir.

La traversée Perrin Cavale est un peu plus longue en distance que la traversée Garde Cavale, et bien plus belle à mon goût !

Compte-rendu de Cécile Pacaut.

La parenthèse de Gérard Kalliatakis.

Samedi 31 Août : Nous assistons à l'A.G du Club Cévenol à l'Observatoire du Mont Aigoual, durée 2 heures...

Parmi les infos : plusieurs millions d'euros vont être investis sur la rénovation du site ce qui en garantit la pérennité, ceci étant possible par l'investissement conjoint de la région et de la communauté des communes de l'Aigoual en soutien des efforts de Météo France.

24 pages spéléologiques dans le bulletin "Causses et Cévennes" numéro 3/2013, le congrès des 50 ans de la Fédé à Millau étant à l'honneur. Le bulletin 4/2013 sera encore bien chargé en spéléo avec des articles de Salvayre et moi-même.

7 et 8 Septembre : Nous sommes présents au Rassemblement des Spéléos Causseards à Saint-Rome de Dolan en Lozère. Etant proche du congrès des 50 ans, on aurait pu imaginer une manifestation réduite, mais non, les spéléos et les exposants sont au rendez-vous. La situation du village au bord du causse avec une vue sur les gorges du Tarn qui vaut bien celle du Point Sublime méritait, à elle seule, le déplacement. Deux libraires spéléos étaient présents (un français et un belge).

Dimanche 15 Septembre : Visite dans le cadre des Journées du Patrimoine, de la mine de plomb argentifère de Propières, dans le Haut-Beaujolais. On reste un peu sur notre faim, on parcourt seulement plus ou moins 100 mètres et on s'arrête sur des éboulements passables. Des spéléos seraient sur le coup (qui ?) car les galeries sont multiples, sur plusieurs étages. Le site est aussi un lieu d'hibernation pour plusieurs espèces de chauves-souris, alors, on ne fait pas n'importe quoi dans ce dédale souterrain, on respecte les mesures de protection. Pour des infos, se rapprocher de contact@patrimoine-haut-sornin.fr

Est né un nouveau conseiller technique au S.S.F. 69 en la personne de Bertrand Houdeau après une semaine de stage dans le Vaucluse début novembre.

Date(s) à retenir - Date(s) à retenir

* **1^{er}/2 mars 2014** : "Sauvons les Tritons grâce au développement durable" - we de formation aux techniques légères et remise à niveau à Vallon-Pont-d'Arc - Ardèche.
<http://doodle.com/rpqs4v2ax4sbvbgw>

* **15 & 16 mars 2014** : Congrès Régional Spéléo à Saint-Martin-en-Haut (Rhône) sous l'égide du C.D.S. 69.

Les sorties programmées

Voir programme 2014.

1^{er} & 2 mars 2014 : we technique Tritons en Ardèche.

Le coin des stages 2014

Néant

Les nouveaux adhérents 2014

Néant

Changement d'adresse - téléphone - nouveau mél

vero.quastavi@bbox.fr
laurent.cadilhac@bbox.fr

Publications - Publications - Publications

* **L'AVEN AUX MERVEILLES**, auteur Alain MARC, ouvrage avec aquarelles consacré à l'aven Noir est paru. En vente 32 euros, au syndicat d'initiative et à la maison de la Presse de NANT (Aveyron), port en sus (info Gérard K.).

* **Spéléo Magazine 83** – Septembre 2013.

* **Karstologia 59** – 1^{er} semestre 2012.

* **Spelunca n°131** – septembre 2013.

* Ci-dessous le lien pour télécharger le pdf "Contribution à l'étude spéléologique du massif du Grand Som – Grande Chartreuse – Isère – S.C. Villeurbanne – explorations 1968 – 1973 – Réseau du Vallon des Eparres". 112 pages.

<http://speleoclubvilleurban.free.fr/Contribution.pdf>

* **Ligue Info n°88** – septembre 2013. Ligue Spéléo de Franche-Comté.

<http://www.ligue-speleo->

[fc.com/l_info/2011_2015/2013/ligue_info_88.pdf](http://www.ligue-speleo-fc.com/l_info/2011_2015/2013/ligue_info_88.pdf)

La Gazette en vrac...

Une bonne adresse pour trouver refuges et gîtes de groupe par départements, par massifs, par itinéraires, etc. :

<http://www.gites-refuges.com>

Site d'informations objectif sur la spéléo : <http://www.info-speleo.com/>

<http://karstexplo.fr/>

Bienvenue sur Karstexplo, un site entièrement dédié à l'exploration et aux recherches spéléologiques !

7 au 9 juin 2014 – 6^{ème} congrès régional franc-comtois.

Lieu : L'Isle-sur-le-Doubs (Doubs).

Thème : Inventaires spéléologiques.

www.speleo-doubs.com/congres2014



© Fabien Darne

Centre Terre, c'est parti pour Diego de Almagro !

La septième expé de Centre Terre en Patagonie est dans les starting-blocs : le container a été rempli avec 10 tonnes de matos.

A suivre sur notre site : <http://centre-terre.fr/ultima2014/un-containeur-pour-punta-arenas/>

où vous pouvez vous inscrire pour figurer sur la liste de diffusion et trouver de la lecture et des films pour vous faire plaisir et dont la vente va contribuer à financer l'expédition...

Et aussi sur notre page Facebook :

<https://www.facebook.com/pages/Centre-Terre/280041472129180?fref=ts>

où on espère que vous serez nombreux à cliquer sur J'aime, et suivre également nos publications depuis le fin fond de la Patagonie grâce à une valise Reporter Astrium...

Le départ de l'expédition est au 3 janvier pour la pré-expé, et quelques jours plus tard pour la suite. Ensuite, deux mois seuls sur une île déserte, on va construire une cabane, naviguer avec nos 5 Bombards, lancer des raids vers des objectifs, en découvrir d'autres, se faire lessiver par les pluies, ventiler par les tempêtes, bref, vivre...

Au programme, l'exploration de l'île Diego de Almagro, entrevue en 1995, où on a exploré un gouffre et plongé un siphon en 1997, revue par certains d'entre nous en 2001 pour un tournage d'Ushaïa, et qui depuis est restée dans la solitude à laquelle la contraint sa situation géographique et son climat pourri.

Pour les adeptes de Google Earth, regardez cette vue (.kmz en Pièce jointe), et rêvez devant ces filons de marbres, repérables à leur couleur claire, coincés dans du grès, au bord du pacifique. Il y a des sommets de 740 m de calcaire tombant dans la mer... Un nouveau record de profondeur ??? (Info Luc-Henri Fage).

Le Jura... une montagne « jeune » et déjà pleine de trous !

Ci dessous un petit montage en powerpoint sur le karst jurassien :

http://c39.ffspeleo.fr/temp/jurageol_2.pps

PUB : Le mini perfo speleo d'Anthony Brigant

<http://miniperfospeleo.wordpress.com/>



Roland SCHROLL

jeudi, 14 novembre 2013

Roland Schroll nous a quittés
Victime cette nuit d'un Accident Vasculaire Cérébrale, **Roland Schroll du Décines Meyzieu**

Athlétisme nous a quittés.

Figure emblématique de Décines, il a connu toute l'évolution de son club du CAD au DMA, lui qui était dans l'athlétisme depuis une soixantaine d'années.

<http://radioparilly.20minutes-blogs.fr/archive/2013/11/14/rolland-schroll-885930.html>



Nécrologie

DÉCINES. Rolland Schroll nous a quittés.

Rolland Schroll nous a brusquement quittés jeudi 14 novembre, à l'âge de 71 ans. Longtemps entraîneur du Décines Meyzieu Athlétisme puis directeur sportif, il aura transmis sa passion à de nombreux jeunes et plus particulièrement à sa fille Pauline, plusieurs fois championne de demi-fond et de cross-country, et à son fils Guillaume, brillant décathlonien, spécialiste des sauts en hauteur, en longueur et au triple.

Rolland Schroll, né à Bourg-en-Bresse le 25 avril 1942, était encore adolescent lorsqu'il a commencé à faire ses premiers tours de piste, comme scolaire ou jeune licencié à l'ASUL, grâce à l'admiration qu'il éprouve pour Alain Mimoun, qui vient de remporter le titre olympique du marathon. Aussi, il décide de devenir marathonien et effectue les compétitions en véritable métronome, comme il se doit, puisqu'il est professeur de mathématiques au collège Lamartine à Villeurbanne, jusqu'à sa retraite en 2002. Il rallonge ses distances en s'aventurant sur le Saint-Lyon, qui deviendra son jardin, pour l'avoir parcouru à 15 reprises avec un temps record de 5 h 10 min. Il avait participé à deux reprises au championnat de France des 24 Heures sur route, décrochant une brillante 12e place en effectuant 210,9 km, ce qui constitue alors le nouveau record du Rhône.

Son visage manquera longtemps aux abords du stade Troussier de Décines, où il était toujours présent.

<http://www.leprogres.fr/rhone/2013/11/17/rolland-schroll-nous-a-quittes>



Portrait : Rolland Schroll – Le coureur de fond du canal.

<http://www.decines-meyzieu-athle.com/media/uploaded/sites/1478/document/8093.pdf>

La cérémonie de la sépulture de Roland a eu lieu hier, à Décines. Le rendez-vous était fixé à 14h45 à l'église St Pierre. Le temps était déplorable : pluie et froid; un temps que Roland appréciait dans ses raids nocturnes sur la Saint-Lyon.

Les Tritons des années 60 étaient venus nombreux pour dire un dernier adieu à leur copain : Hubert Courtois, Georges Arnoux, Catherine Dumon, Françoise et Tony Rouge, Pierrette et Roland Chassepot, Jean-François Billon, René Claitte, Gilles Babenko, Jocelyne et Marcel Astier, Mthé et Maurice Chazalet. La cérémonie à l'église a été simple, mais empreinte de beaucoup d'émotion. Enormément de monde et de nombreux témoignages ont retracé la vie de Roland, ses engagements professionnels, sportifs et ses qualités humaines. D'abord ses enfants Guillaume et Pauline ont évoqué avec beaucoup de sensibilité la jeunesse, la vie familiale, sportive et ses engagements pour les autres. Un enseignant nous a détaillé son parcours dans l'enseignement. De nombreuses interventions de sportifs du club de Décines, ont souligné son implication pendant 40 ans dans le fonctionnement du club, dans l'entraînement des jeunes et d'athlètes de plus haut niveau, et aussi ses courses personnelles sur longue et très longue distance. Je suis intervenu, au nom des Tritons, pour souligner le rôle majeur apporté par Roland dans les explorations du

massif de la Moucherolle, mais aussi pour dire combien pendant ces années nous avons apprécié son implication, son humour, son humeur égale et sa gentillesse.

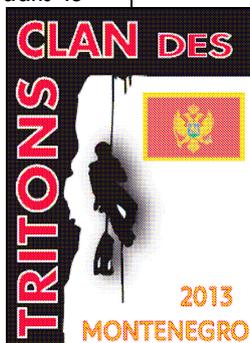
Après la cérémonie religieuse, nous sommes allés au cimetière, qui est très proche, et après un dernier hommage, Roland a été inhumé. A 18h, la famille avait organisé un buffet dans les locaux du stade Troussier, où nous avons pu échanger avec la famille et les amis.

Le décès de Roland a été très rapide, victime d'un sévère AVC. Dans la journée du mercredi, il s'appêtait à partir dans le

Midi et avait chargé sa voiture. Et alors qu'il s'habillait, il a manifesté les premiers symptômes de son accident. Le SAMU est intervenu, puis les pompiers l'ont transporté à l'hôpital neurologique, où il est décédé à 03h du matin le jeudi. Les examens ont révélé un énorme hématoème au cerveau.

Roland n'est plus avec nous, mais il occupera toujours une grande place dans nos cœurs et nos pensées.

Maurice Chazalet.



Expédition Monténégro 15 / 2013

« Triturus alpestris à Crna Gora »

Clan des Tritons - Lyon - N°FFS : C69 - 013.

Dates : **3 au 17 août 2013.**

Nombre de participants : 23 dont adultes : 17 / enfants (-18 ans) : 6.

Les participants : Caro Bertin - Brigitte Bussière - Laurent, Zoé et Nathan C. - Véronique Garret - Damien Grandcolas - Jean Philippe, Louise et Tim Grandcolas - Véronique G. - Guy et Benjamin Lamure - Ludovic Nicoli - Odile P. - Alexandre Pont - Laurence Tanguille - Patrice Tordjman - Christophe, Manon et Amandine Tscherter - Olivier et Héroïse V.

Responsable : Jean Philippe Grandcolas jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Nous avons pris l'option camp spéléo et familial, certes à gérer différemment et donc pris l'option camping sur les deux sites définis pour des questions de commodité et de confort.

Une pré-reconnaissance aurait pu être pratique sur le plan organisationnel quant à l'efficacité, et surtout pour le repérage de zones karstifiées, toutefois notre séjour s'est déroulé dans de bonnes conditions.

Les campings sont assez rares dans certaines régions du pays, excepté dans le Durmitor et sur la côte adriatique. Les tarifs varient de 3 à 5 euros par personne pour les 2 campings fréquentés. Avec le développement du tourisme, les « auto-kamp » ont tendance à se développer.

Les marches d'approche étant longues, il est nécessaire pour l'exploration d'une cavité importante d'établir un camp d'altitude. Avoir un véhicule 4x4 peut être un atout supplémentaire pour réduire le temps des marches d'approche. Sur le plan économique, la non cherté des produits alimentaires en font une destination relativement peu coûteuse.

De la région lyonnaise, pour atteindre la région du Durmitor, la distance est de l'ordre de 1700 km.

Pays traversés : Italie – Slovénie – Croatie – Bosnie-Herzégovine.

Hormis le fait que le Monténégro est quasi 100% karstique, nous avons une vision très parcellaire de la spéléo monténégrine.

Les deux zones où nous avons passé une semaine pour chacune :

* Nord-Ouest du Monténégro - Zone de Zabljak (Massif du Durmitor).

La zone du Durmitor est le « gros » massif du Monténégro que nous souhaitions entrevoir, le gouffre le

plus profond (-775 m) du pays s'y trouve. De plus il faut une autorisation pour explorer sur ce massif, c'est un parc national.

Nous avons effectué l'ascension du **Bobotov Kuk (2522m)**, le point culminant du Durmitor, et parcouru quelques zones avec très peu de cavités.

* Sud-Est du Monténégro - Zone de Plav (Massif de Prokletije). Vallée de Velika.

Massif de Mokra Planina.

Avec les spéléos de l'ASAK, nous avons prospecté une petite partie de cette zone et topographié la **Tojina pecina** (618 mètres, +20 ; -4), repérée par les locaux.

Secteur de Gusinge (Massif de Prokletije) : nous y effectuons des randonnées de reconnaissance sur certaines zones très sauvages, peu fréquentées, de toute beauté, mais peu karstifiées. Profitant de la proximité, nous faisons une petite incursion en Albanie.

Remerciements aux différents contacts spéléos qui ont répondu positivement à ma demande de renseignements sur le Monténégro, notamment : Pierre Buzzi (CDS Moselle), René Carlin (ASBTP Nice), Georges Robert (Marseille), Alexandre Peeters (RCAE – Belgique) et Jean-Yves Bigot (Montpellier).

A Ana Skocajic-Isnard, correspondante CREI-FFS (Monténégro & Serbie), qui m'a orientée vers Jelena Calic, Geographic Institute « Jovan Cvijic » of the Serbian Academy of Sciences and Arts - Beograd – Serbia.

A Petza, le compagnon de Jelena, il nous a accueilli sur la 2^{ème} zone, nous a orienté sur un massif, que lui et ses camarades de l'ASAK (Belgrade – Serbie) découvraient en même temps que

nous et nous a permis d'avoir des contacts chaleureux avec les locaux.

A Thierry Flon (L'Enseigne Peinte – Chatou – Yvelines) pour les autocollants.

Nous avons fait l'objet d'un reportage à la TV monténégrine, conjointement avec l'ONG Klub Velika :

<http://www.youtube.com/watch?v=-MQG45pYO-s>



Les deux zones visitées sont cerclées.

Un compte-rendu de l'expédition sera rédigé en 2014.

Pour le Clan des Tritons, Jean Philippe Grandcolas – septembre 2013.

Le nouvel autocollant du S.S.F. régional est paru

Distribution à la prochaine A.G.

